

The page features several decorative elements: a large green circle at the top right containing the title and author; a smaller green circle below it; and a large green circle at the bottom right containing the supervisor and pedagogical tutor information. Thin green lines connect these circles across the page.

Rapport de Stage

Magali Lefort

Un outil de vidéo-formation pour la
professionnalisation des animateurs
nature -environnement

Licence professionnelle CEEDDR

Année 2012 / 2013

Maître de stage : Loïc Braïda

Tutrice pédagogique : Orane Bischoff

Remerciements

Je remercie Loïc Braïda pour m'avoir donné l'occasion de faire ce stage, et pour son accompagnement durant ces trois mois.

Merci à Orane pour les conseils et les moments d'écoute qu'elle m'a donné.

Merci à David pour les différents textes qu'il m'a transmis.

Merci à Alain Prud'homme et Giliane Granjean pour la formation tournage-montage.

Merci aux personnes filmées et auto-confrontées durant ces trois mois, sans qui mon travail n'aurait pas été possible. Merci pour le temps qu'ils nous ont accordé ainsi que les connaissances qu'ils ont partagé.

Merci aux enseignants - formateurs rencontrés, pour leurs critiques constructives, et leurs conseils sur l'outil de vidéo-formation, ainsi que leur accueil chaleureux.

Merci à Abdelkader, Laurence, Claire, Guy, Gatien et Orane pour les bons moments passés lors de la semaine du WEEC à Marrakech.

Merci à l'ensemble des personnes de l'établissement pour la convivialité et la bonne humeur.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin au déroulement de ce stage.

Table des matières

Introduction.....	5
I - Présentation du contexte de stage	6
A) Un établissement ancré sur son territoire ; la Lozère.....	6
B) L'établissement.....	6
Historique :.....	6
Dans les années 1980, l'enseignement agricole engrange une réflexion sur les objectifs, les parcours de formations et la vie de ses établissements, s'en suit un réforme qui va recentrer les missions de l'enseignement agricole autour de quatre missions : la formation professionnelle initiale ou continue d'acteurs du monde agricole, la recherche et le développement, l'animation rurale, l'insertion et enfin la coopération internationale. Le ministère de l'agriculture souhaitait que le lien avec le territoire soit plus fort.....	7
Les missions.....	8
C) Un stage dans le milieu de l'EEDD, au sein de Sup Agro	8
Des textes de références qui façonnent transforment le monde de l'EEDD	8
Sup Agro, mon stage, l'EEDD : formation et professionnalisation	9
Une Commande de stage.....	9
II- Un contexte pour la problématique	11
A) Un métier jeune, et un travail ancré dans des réalités de terrain	11
Une reconnaissance limitée du métier	11
B) Les cadres théoriques	13
L'analyse ergonomique de l'activité et la clinique de l'activité.....	14
C) Le stage de Madeleine :	15
D) Problématique	17
III- Au fil du stage	18
A) Amont de la conception.....	18
Recueil d'informations / veille	18
Outils méthodologiques	18
B) Conception et Résultats.....	18
Continuer à enrichir la base de données	18
Montage film / rencontre équipe de montage	20
Rencontre avec les formateurs enseignants	20
Les résultats	24
Un simplex qui a évolué	24
L'outil de vidéo formation.....	25

IV-Analyse	28
A) Prise de recul sur mon travail et mon stage.....	28
Sur l'outil de vidéo-formation :	28
Retour sur mon stage	28
B) Analyse de ma posture professionnelle.....	29
Compétence en lien avec la licence.....	29
Et plus globalement	30
Conclusion.....	31
Bibliographie.....	32
Glossaire	33
Annexes	34
Résumé :.....	49

Liste des figures

Figure 1 : Les différentes missions de Sup Agro Florac	8
Figure 2 : Le projet sur l'identité professionnelle du métier d'animateur nature environnement	10
Figure 3 : Les différentes formations permettant de faire de l'animation nature	12
Figure 4 : Description de l'analyse de l'activité et des résultats possibles.....	14
Figure 5 : Simplex réalisé par Madeleine.....	15
Figure 6 : Dispositif de prises de vue	19
Figure 7 : Dispositif pour l'auto-confrontation	19
Figure 8 : Schéma expliquant le montage vidéo et une possibilité d'utilisation	22
Figure 9 : simplex modifié.....	24
Figure 10 : Choix des thèmes à aborder	25
Figure 11 : Choix d'une vidéo	26
Figure 12 : Contextualiser l'animation	26

Introduction

Dans le cadre de la licence professionnelle « Coordinateur de projets en éducation à l'environnement pour un développement rural, j'ai eu l'opportunité de réaliser un stage au sein de Sup Agro Florac, durant 14 semaines. Situé en Lozère, cet établissement d'éducation à l'agro-environnement a différentes missions : la formation initiale, l'appui à l'enseignement agricole, la recherche, valorisation et expertise, la coopération internationale et diverses activités transversales. Sup Agro Florac, anciennement CEP, est considéré par certains acteurs de l'EEDD comme un des berceaux de cette filière. Il s'est notamment fait connaître par l'étude de milieu, dans le milieu des années 70.

A la fin des années 60 apparaissent des « préoccupations éducatives » concernant l'environnement, « on se préoccupait déjà de la nature en France avant, mais pas d'Education à l'Environnement. Edgar Pisani a ouvert la brèche, il a modernisé le service éducation du ministère de l'agriculture. Puis il y a eu la mise en place de formations, l'apparition du concept de développement durable et le milieu de l'EEDD s'est étoffé. Le métier d'animateur nature s'est créé au début de cette période : quand des gestionnaires on fait le constat que pour protéger la nature, il faudrait peut être passé par l'éducation. C'est donc un métier jeune, qui a été influencé par les textes de référence, qui ont fait des préconisations pour l'EE mais qui aujourd'hui sont plus dans des recommandations pour la gestion des ressources naturelles. Cela a sans doute participé à la méconnaissance du métier d'animateur nature-environnement, les différentes formations qui mènent à cette activité on également été multipliée mais « il est difficile de former à une profession que l'on identifie mal » (site du Réseau Ecole et Nature). Aucun travail de recherche n'a été lancé sur ce champ professionnel, or l'analyse des pratiques professionnelles et plus particulièrement l'analyse de l'activité à travers différents outils peut permettre de définir le métier. C'est pourquoi, dans le cadre de ses missions de recherche un projet a été lancé il y a deux ans à Sup Agro, un projet sur l'identité professionnelle du métier d'animateur nature-environnement. Madeleine Blanchard, ancienne étudiante CEEDDR et Loïc Braïda, chargé de recherche et d'appui à l'enseignement agricole - docteur en sciences de l'éducation, ont débuté ce travail l'année passée. Grâce à l'analyse de l'activité de professionnel ils ont pu dégager différentes situations significatives, pour permettre de caractériser le métier. Pour poursuivre ce travail, mon rôle est de mettre en place un outil de vidéo-formation pour la professionnalisation des animateurs nature-environnement. Pour répondre à cette demande, différentes actions ont été établies : continuer à enrichir la base de données pour affiner la recherche à travers l'analyse de l'activité et concevoir un outil de vidéo formation à partir de données recueillies.

Ce rapport présente mon stage, tout d'abord l'établissement et le lien avec la demande qui m'a été faite. Puis la deuxième partie permet de comprendre les cadres théoriques que j'ai du mobiliser pour comprendre le projet et le réaliser, ce qui m'a permis d'arriver à ma problématiser la demande. La troisième partie présente le travail effectué durant mon stage et les résultats de celui-ci. Ce document se termine par une prise de recul sur le déroulement de mon stage, un regard critique sur l'outil de vidéo formation mais aussi sur les perspectives d'évolution de ce travail. Cette dernière partie se termine sur ce que cette expérience m'a apporté sur le plan personnel, et professionnel.

Bonne Lecture !

Cette première partie a pour objectif de mettre en avant les liens entre le territoire et l'établissement d'éducation à l'agro-environnement Sup Agro Florac. Il présente l'historique de l'établissement et met en avant le cadre dans lequel s'insère ce stage.

I - Présentation du contexte de stage

A) Un établissement ancré sur son territoire ; la Lozère

L'institut d'éducation à l'agro-environnement est situé à Florac en Lozère (48) ; commune d'un peu moins de 2 000 habitants et sous-préfecture du département. Elle est surnommée le « carrefour de la pierre et de l'eau », de part ses spécificités : entourée par le schiste des Cévennes, le granit du Mont Lozère et le calcaire des Causses, elle est aussi sous l'influence de quatre cours d'eau : la source du pêcher, le Tarnon, la Mimente et le Tarn. (Site internet de la Mairie de Florac)

Département le moins peuplé de France, la Lozère est néanmoins un lieu touristique grâce à ses paysages, et son histoire. Le Parc National des Cévennes qui s'étend sur une grande partie de son territoire a pour missions de protéger la biodiversité de cet espace et de le mettre en valeur.

L'histoire du département renforce son caractère, les guerres de religions expliquent en partie la diversité de cultures des différents territoires : Causses, Gorges, Margeride, etc. La Lozère se dit « terre de résistance, de tolérance et d'accueil » (site de la Mairie de Florac), c'est peut être cela qui explique les nombreuses associations présentes notamment au sein de la commune.

L'établissement s'est ancré dans ce territoire en développant l'étude de milieu présentée ci-dessous, et en tissant de nombreux partenariats avec le milieu associatif, localement et au niveau régional également.

B) L'établissement

Cette partie retrace l'évolution de l'établissement, de la création du CEP à l'institut d'éducation à l'agro environnement et les différentes missions qu'il remplit.

Historique :

Dans les **années 60**, le ministère de l'agriculture augmente considérablement le budget consacré à l'enseignement agricole, il s'en suit donc des changements dans les établissements déjà en place. Florac dispose d'une école ménagère et d'un Centre de Formation Professionnelle Agricole pour Jeunes (CFPAJ), futur Centre de Formation Professionnel et de Promotion Agricoles (CFPPA), dans les années soixante. **En 1970, c'est la création du CEP de Florac**, avec son apparition **se développe l'étude de milieu**, il favorise également l'innovation pédagogique. Il est considéré comme le berceau de l'Education à l'Environnement (EE), avec l'établissement de Neuvic. (G. Melin, com. Pers., 2013)

Interroger un territoire, éveiller la curiosité, susciter diverses interprétations de la réalité en partant de divers regards, des différentes disciplines pour ensuite formuler des projets susceptibles d'agir sur la transformation du milieu étudié, telle pourrait être la définition de l'étude du milieu.

On pourrait également la présenter comme la confrontation active de deux entités complexes :

- La première constituée par le milieu naturel (paysage transformé au fil du temps par les hommes et les femmes qui y vivent) riche d'histoire et de patrimoine, est chargée affectivement,
- La deuxième est constituée par le groupe qui découvre et étudie ce milieu. Ce groupe peut être composé de personnes très différentes. Il est riche de la diversité des regards, des histoires, des désirs de chacun. En permettant à chaque membre du groupe d'exercer son sens de l'observation en confrontant ses impressions aux différentes sources de documentation existantes, s'élabore la démarche « étude du milieu ». Celle-ci permet l'appropriation d'un certain nombre de connaissances théoriques, techniques, pratiques ainsi que la construction de projets. Cette démarche et son corollaire, la pédagogie de projet, ont profondément marqué et marquent toujours les stages et modules de l'enseignement agricole.

Sources : De l'étude du milieu à l'EE dans l'enseignement agricole

Dans les années 1980, l'enseignement agricole engrange une réflexion sur les objectifs, les parcours de formations et la vie de ses établissements, s'en suit une réforme qui va recentrer les missions de l'enseignement agricole autour de quatre missions : la formation professionnelle initiale ou continue d'acteurs du monde agricole, la recherche et le développement, l'animation rurale, l'insertion et enfin la coopération internationale. Le ministère de l'agriculture souhaitait que le lien avec le territoire soit plus fort.

En 1981, le CEP et le CFPPA sont rattachés, ils se sépareront administrativement en 1997.

Entre temps en 1994, le CEP se lie au Système National d'Appui (SNA) après proposition de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER).

C'est en 2007 que le CEP devient Sup Agro Florac, antenne de Sup Agro Montpellier, à la demande du ministère de l'agriculture. La première promotion de la licence professionnelle : « Coordination de Projet en Education à l'Environnement et au Développement Durable » est licencié en 2010, elle est co-habillée avec l'UM2 de Montpellier.

En 2010, l'établissement obtient une dénomination, il s'appelle maintenant Institut d'éducation à l'agro environnement ce qui conforte sa mission de recherche.

Depuis ses débuts, l'établissement a développé l'étude de milieu et les pédagogies innovantes, il a aujourd'hui **deux domaines de compétences : l'agriculture et les sciences de l'éducation**. L'organigramme en annexe 1 ; montre les différents services et l'emploi de toutes les personnes au sein de l'établissement. C'est actuellement un établissement ancré sur le territoire et reconnu dans le milieu de l'éducation à l'environnement et au développement durable, à différentes échelles : locale, départementale, régionale et nationale, voire internationale avec comme exemple sa représentation lors du *World Environmental Education Congress (WEEC)* qui s'est déroulé en juin 2013, à Marrakech.

Son ancrage territorial est renforcé par ses liens tissés avec différents partenaires du monde professionnel du niveau départemental ou régional : Le Réseau Ecole et Nature (REN), le GRAINE Languedoc-Roussillon, le REEL 48, le Parc National des Cévennes (PNC), cela m'a permis de contacter plus facilement des professionnels réalisant des actions d'animations au sein de ces structures.

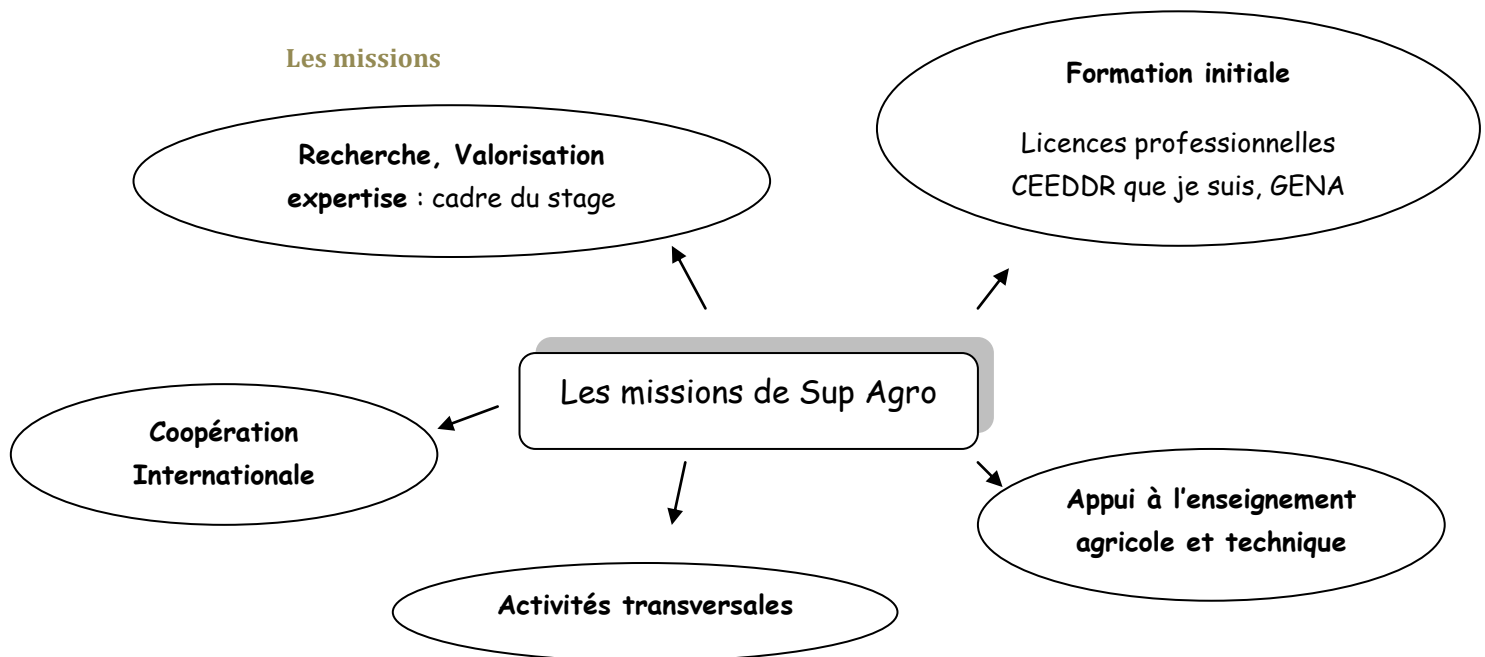


Figure 1 : Les différentes missions de Sup Agro Florac

C) Un stage dans le milieu de l'EEDD, au sein de Sup Agro

L'EDD, EEDD ou encore ERE, se définit au niveau international, national, européen, l'Education à l'environnement a été formalisée pour la première fois lors de la conférence de Stockholm en 1972. Depuis beaucoup de choses ont évolué, les terminologies ont changé, les objectifs également. L'EEDD c'est étoffée, se transformant au fil des textes et des actions de terrain.

Des textes de références qui façonnent transforment le monde de l'EEDD

Les fondements de l'éducation à l'environnement, s'appuient sur des textes de référence, ceux-ci ont également influencé les évolutions du métier, par les évolutions, les changements qu'ils ont impulsés.

La conférence de Tbilissi, de 1977, est un des premiers textes, qui fixe un cadre à l'éducation relative à l'environnement, deux recommandations sur quarante et une sont plus particulièrement liées au métier d'animateur nature environnement, et à l'identité professionnelle. La recommandation n°7 : « point 2 : **former des animateurs dans les domaines en rapport avec l'environnement**, élaborer des méthodes et du matériel pédagogiques, y compris notamment des auxiliaires audio-visuels permettant d'exposer et de faire largement connaître les projets et programmes d'études qui ont trait à l'environnement. ». et la recommandation n°21, qui demande à tous les états membres « **d'élaborer des politiques et stratégies nationales favorisant l'exécution de projets de recherche pédagogique sur l'environnement**, et incorporant au moyen de cours appropriés leurs résultats dans le processus général d'éducation [...], afin de préciser les conditions pédagogiques, les types d'intervention du maître et les processus d'assimilation du savoir par les élèves les plus efficaces, et les obstacles à la modification des concepts, valeurs et attitudes individuels qui influencent le comportement à l'égard de l'environnement ».

Ces recommandations de 1977 montrent les missions de l'ERE, la thématique de mon stage répond à une partie de ces attentes.

Dans des textes plus récents, on parle d'éducation à l'environnement et au développement durable, et encore plus récemment d'éducation au développement durable. Les objectifs sont actuellement plus tournés vers la gestion des ressources que sur la protection, la sensibilisation ou l'axe éducatif.

Sup Agro, mon stage, l'EEDD : formation et professionnalisation

Une des missions de Sup Agro est la **recherche en sciences de l'éducation**, des actions sont développées dans ce cadre là, et notamment dans le champ de l'éducation à l'environnement. Le travail sur **l'identité professionnelle du métier d'animateur nature-environnement**, s'inscrit dans ce cadre là. Il part du postulat que l'animation nature-environnement est un métier, une **activité récente** : dans les années 60-70, il y a une prise de conscience, d'une partie de la société sur le fait qu'il faut protéger la nature. Des formations ont été créées comme le BTS Protection de la Nature (PN) à Neuvic, qui formaient des gestionnaires. A un moment, ces derniers ont pris conscience que « pour protéger il faut éduquer » de là se sont créées les premières formations en France des BTS Gestion et Protection de la Nature (GPN) option animation nature. Depuis, les formations se sont multipliées, l'EEDD pris de l'ampleur. De **ceux qui font de l'animation « dans leur métier »** (agriculteurs, enseignants, gestionnaires d'espaces naturels...) à **ceux qui « en font leur métier »** (animateurs nature, animateurs environnement, éducateur environnement - nature, etc), nous pouvons constater que tous ne jouissent pas de la même lisibilité sociale, de la même reconnaissance institutionnelle et que les **contours de la profession sont flous**.

Au niveau national, le secteur de l'EEDD est encore trop peu lisible. Ses métiers sont souvent rattachés au domaine de l'intervention sociale, et dépendent de la convention collective de l'animation. Aucun code ROME n'existe pour le métier d'animateur-environnement, et aucun syndicat ne s'est structuré depuis la création de ce métier. A l'heure actuelle, nous trouvons des **formations du BAFa au DE en ce qui concerne Jeunesse et Sport**, elles sont portées par des associations au niveau local. Le **ministère de l'agriculture porte le BTS GPN**, il y a également des licences professionnelles. Il existe également des **formations non diplômantes comme celle d'éco-interprète**, mais elle est cependant reconnue par les professionnels. Le lien a été fait que les formations diverses qui permettent d'arriver à l'animation nature n'aident pas à formaliser la définition que l'on pourrait donner au métier, car les compétences sont très éloignées, variables selon les niveaux et les domaines de formation.

Une Commande de stage

C'est dans ce contexte qu'il y a deux ans un projet a débuté au sein de l'établissement, sous l'impulsion de Loic Braida, autour de l'identité professionnelle du métier d'animateur nature-environnement. Celui-ci se décompose en différentes missions, qui ont pour but d'aider à mieux identifier la profession.

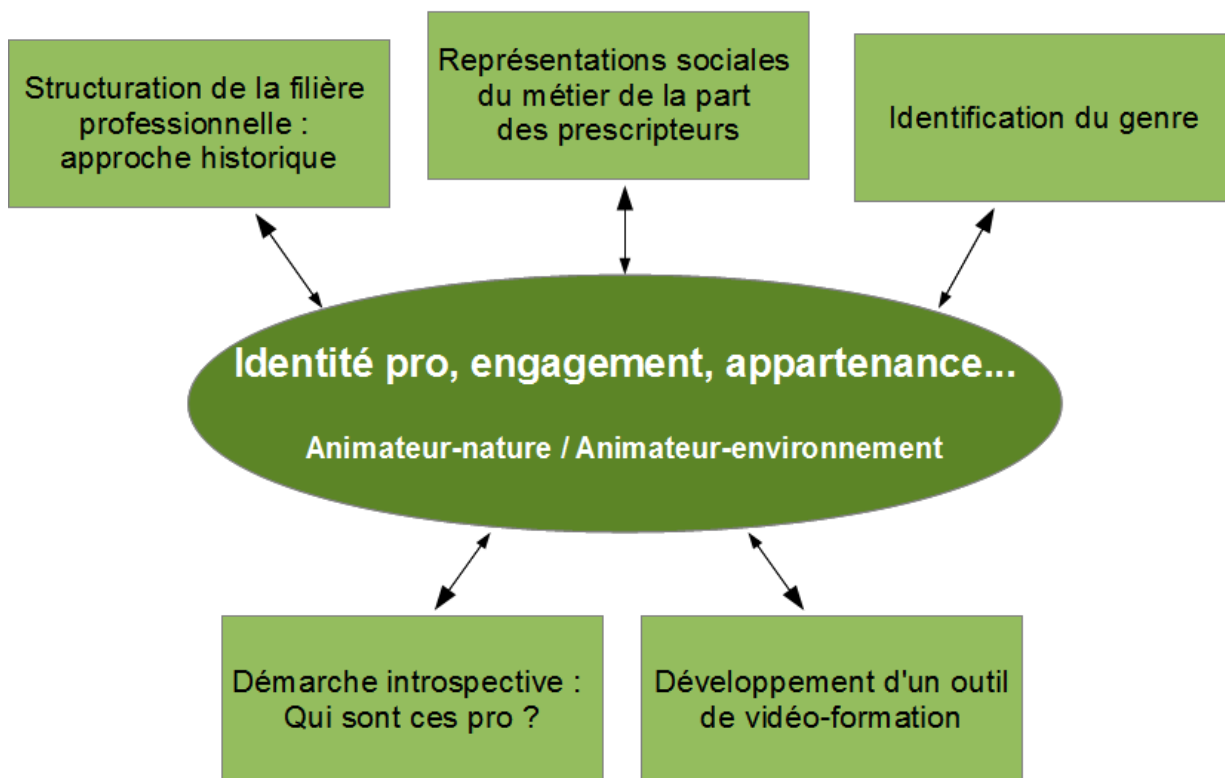


Figure 2 : Le projet sur l'identité professionnelle du métier d'animateur nature environnement

Le travail sur l'identification du genre professionnel a débuté l'année dernière avec le stage de Madeleine Blanchard, ancienne étudiante CEEDDR, pour cela elle a réalisée avec Loïc Braïda un travail d'analyse à partir d'un séminaire organisée avec des animateurs professionnels, et des recueils de traces de l'activité réelle et d'auto-confrontation. Je développerais les résultats de son travail dans la partie suivante. Son travail constitue le début d'une base de données que je devais continuer à enrichir pour pouvoir affiner la définition du genre qui a été commencé : le genre professionnel est ce qui est commun à l'ensemble des personnes exerçant la profession, souvent implicite, il agit directement sur les compétences et les référentiels des métiers. Le principal objet de mon stage est de **constituer un outil de vidéo-formation pour la professionnalisation des animateurs nature-environnement à partir de cette base de données.**

Sup Agro est donc un établissement reconnu dans le milieu de l'agro-environnement et de l'EEDD, ses nombreux partenariats confortent cela. Mon stage s'inscrit dans sa mission de recherche en sciences de l'éducation et fait le lien avec l'éducation à l'environnement. Il répond à une demande des professionnels de faire du lien entre la recherche et le terrain. Pour mettre en place ce travail de recherche et répondre à ce qu'on me demandait, il a fallu que je m'approprie les cadres théoriques.

II- Un contexte pour la problématique

Pour répondre à la demande qui m'a été faite, j'ai tout d'abord effectué des recherches sur le contexte qui gravite autour du métier d'animateur nature-environnement : histoire, professionnalisation, formation en lien avec celui-ci. Puis j'ai appréhendé les cadres théoriques nécessaires à la recherche pour identifier les spécificités du métier d'animateur nature-environnement. Le stage que Madeleine a réalisé l'année dernière, a également été un cadre important pour moi, je me suis servie des conclusions et des données présentes dans son rapport. Je terminerai cette partie par la formulation de ma problématique et des référents théoriques indispensables à la réalisation de mon travail.

A) Un métier jeune, et un travail ancré dans des réalités de terrain

Une reconnaissance limitée du métier

Le **métier d'animateur nature-environnement est récent**, il s'est développé dans les années 70-80, notamment avec la création du BTS PN. Mais depuis ces années là, aucun syndicat ne s'est créé, les **contours du métier sont flous et mal identifiés** par le public, ou les prescripteurs. Il n'y a pas de réelle identité professionnelle, « celle-ci passe par le syndicat » (Encre verte, août 2007, p21). Même si le métier est plus reconnu qu'avant, et que l'on trouve maintenant des offres d'emplois avec l'intitulé animateur nature - environnement, on est encore dans « une phase d'expérimentation car c'est un jeune métier, mais une filière d'avenir qui va se rendre plus lisible » (Com. Pers. Jacques Lachambre 2013). Les professionnels du milieu, définissent à leur manière la profession : « un médiateur entre la nature au sens large et les publics quels qu'ils soient, un organisateur d'émotion ou encore un éveilleur de conscience. L'animateur nature - environnement : « informe, sensibilise et anime des activités en lien avec la nature - l'environnement et les publics ». (Comm perso 2013). Pour aider à la reconnaissance de la profession le Réseau Ecole et Nature a publié des fiches métiers concernant plusieurs professions qui nous intéressent : animateur nature environnement, éducateur nature environnement, coordinateur de projet en éducation à l'environnement et animateur de réseau en éducation à l'environnement. Cependant, au sein de la filière professionnelle, **la terminologie fait toujours débat** : entre animateur et éducateur mais aussi entre nature et environnement ce qui n'aide pas à la lisibilité du métier. Celui-ci a évolué, en partie avec l'évolution de la société, qui se formalise notamment au travers des textes nationaux ou internationaux institutionnels (par exemple via les circulaires). Dans ses circulaires, on est passé de l'EE en 1977 à l'EEDD en 2004 au DD en 2007. **Le métier évolue, l'animateur d'aujourd'hui doit être le plus souvent polyvalent** pour s'approprier parfois les compétences des gestionnaires afin de s'adapter à la saisonnalité des activités sur le terrain.

Le postulat est aussi fait que **les différents diplômes qui permettent de faire de l'animation, sont aussi peut être en partie responsable du flou autour de ce ou ces métiers.**

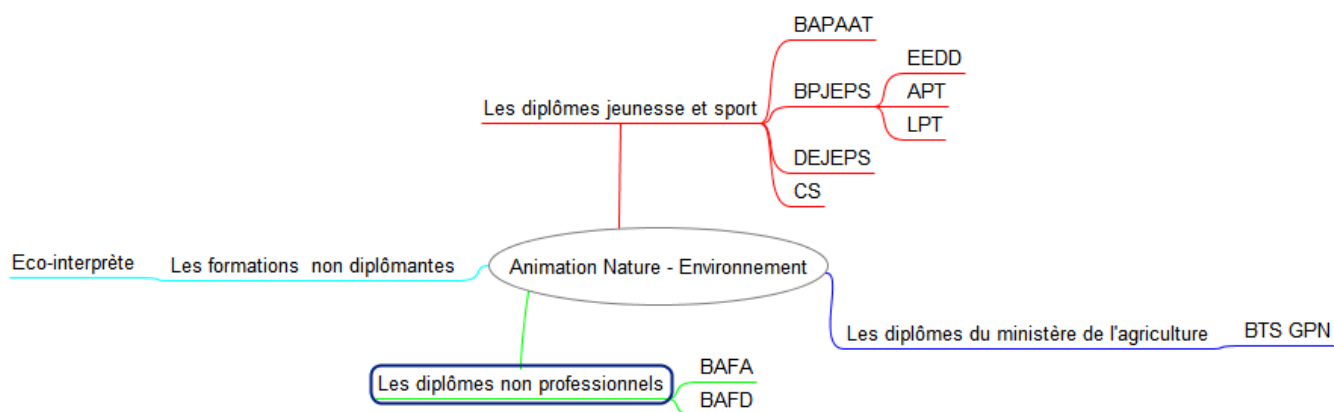


Figure 3 : Les différentes formations permettant de faire de l'animation nature

Parmi celles-ci, je vais vous exposer la situation de deux formations : le BTS GPN et le BPJEPS EEDD, car ce sont les enseignants - formateurs de ces filières que nous avons rencontrés pour la conception de l'outil.

Le BTS GPN :

Diplôme du ministère de l'agriculture, il a été créé dans les années 70 à Neuvic, il s'appelait à l'époque PN. Nombreux pionniers de l'éducation à l'environnement sont passés par cette formation. Quelques années plus tard, il y a eu la création de deux options : Gestion des espaces naturels et Animation nature, celles-ci ont été supprimées pour la rentrée 2011, pour répondre à la réalité de terrain caractérisée par la bivalence, mais aussi car l'animation est considérée comme un niveau bac et non bac +2 ce qui entraînait une précarisation de l'emploi, cette réforme a permis également des restrictions budgétaires. (Comm personnel Françoise Cauchoix 2013).

Le module qui correspond à l'animation est le **M54** il s'appelle **Animation d'un public** et pour objectif général : **la conception et la mise en œuvre d'une action d'animation, d'information et de sensibilisation**. Il correspond à environ 100h de cours sur les deux, cela varie en fonction des établissements et de la répartition des plages horaires pluridisciplinaires. Ce module est évalué lors d'un écrit de 2h30, qui consiste à « **analyser une situation d'animation, ou de valorisation de site** ».

L'épreuve terminale : « E7 1 » peut également concerner la partie animation : les étudiants rédigent un rapport de dix pages dans lequel ils doivent « analyser leur intégration dans une structure pour en comprendre le fonctionnement et l'organisation et analyser les compétences qu'ils ont acquises. La deuxième partie de ce rapport est un portfolio composé de trois Situations Professionnelles Vécues (SPV) sur lesquelles ils doivent avoir une **analyse réflexive de leurs compétences professionnelles** liées à l'animation ou à la gestion. Cet exercice est difficile pour les étudiants car « ils n'ont pas beaucoup d'expérience professionnelle »..

L'utilisation de l'outil de vidéo formation pourrait être utilisée dans le module M54 et valorisée lors de ses deux épreuves, ce point sera développé plus tard dans le rapport.

Le BPJEPS EEDD :

Diplôme de Jeunesse et Sport il a été créé en 2012, avant il existait des BPJEPS Loisirs Tout Public (LTP), Activité Pour Tous (APT), qui se spécifiaient un peu en fonction des organismes sur l'éducation à l'environnement. Pour certain ce diplôme était attendu avec impatience, il a un intitulé clair et précis qui permet une lisibilité facile, d'autre sont plus sceptiques quand au choix qui ont été fait dans le référentiel : absence de la démarche scientifique par exemple.

Cette formation est articulée en 10 Unités Capitalisables (UC), l'UC 10 est celle ou l'éducation à l'environnement et au développement durable est abordée, pour le BP qui se déroule à l'ARDAM (Mèze), elle s'appelle : « Entrée dans la nature et l'environnement méditerranéen » car il y a la volonté de faire « un diplôme naturaliste, nature dans l'approche » (Comm personnelle Claudette Fareng 2013). Cela permet aussi une formation « visible en terme de recrutement, de suivi de formation, et de débouchés ».

C'est donc dans cette UC que l'outil de vidéo formation pourrait être utilisé.

B) Les cadres théoriques

Dans le cadre d'un travail de recherche, on se base sur différents courants pour analyser les travaux. « **La didactique professionnelle a pour but d'analyser le travail en vue de la formation des compétences professionnelles.** » (Pastré, Mayen,et Vergnaud, 2006), celle-ci a été développée notamment par Pastré. Ces différents champs théoriques permettent également de définir des concepts ou de donner des définitions, ainsi que de proposer différents outils. « **La didactique professionnelle a emprunté à l'ergonomie un paradigme central qui permet de guider l'analyse : la distinction entre la tâche (ce qui est à faire [...]) et l'activité (la manière dont un sujet réalise la tâche).** » (Pastré, Mayen,et Vergnaud, 2006). **Cette distinction nous permet de faire apparaître le style : propre à chacun et le genre professionnel : ce qui rassemble les professionnels exerçant le même métier, points communs.**

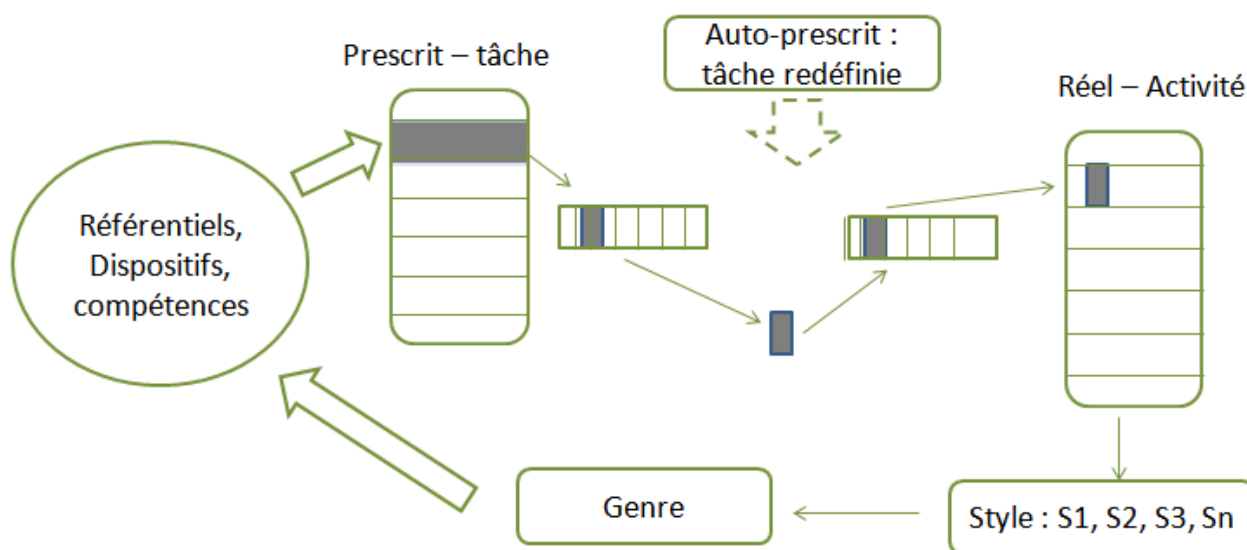


Figure 4 : Description de l'analyse de l'activité et des résultats possibles

Les référentiels, les compétences que l'on considère nécessaires à un métier, permettent aux prescripteurs de donner une tâche, une prescription à accomplir, celle-ci est redéfinie par l'acteur : c'est ce qu'on appelle l'auto-prescription. L'activité est ce qui se fait (Leplat, Hoc, 1983), elle est « une épreuve subjective où l'on se mesure à soi même et aux autres, tout en se mesurant au réel, pour avoir une chance de parvenir à réaliser ce qui est à faire ». L'observation, l'analyse de l'activité de plusieurs acteurs, permet de mettre en avant le style et le genre. Pour ce travail d'analyse on utilise différents outils :

- **Le recueil de traces de l'activité** : il peut se faire de différentes façons ; par vidéo, par enregistrement sonore, par prise de note, etc. Les traces de l'activité permettent ensuite de confronter l'acteur avec sa propre activité. C'est un support qui permet de raviver la mémoire réflexive de l'acteur.
- **L'auto-confrontation simple ou croisée** : L'acteur est confronté en présence d'autres professionnels ou non à son activité. Il peut commencer l'entretien avec ce qui lui semble important et qui lui semble caractériser son métier. Par la suite il réagit sur les situations qui lui semblent significatives, et caractéristiques du métier lors du visionnage du film. Cet entretien est aussi l'occasion pour l'acteur de prendre du recul sur sa propre activité.

Ces outils ont été empruntés à des courants comme l'analyse ergonomique de l'activité : développée notamment par Vergnaud & Leplat (1997), mais aussi la clinique de l'activité mise en avant par Clot & Faïta (2000).

L'observation des différences entre le prescrit et le réel grâce à une analyse cadrée, facilite une meilleure définition du genre et du style pour le métier, cela permet par la suite d'agir sur les référentiels, les compétences, et de les ajuster au travail réel.

C) Le stage de Madeleine :

L'objectif principal de son stage était de définir les spécificités du métier d'animateur nature. Pour répondre à cette question, un séminaire a été organisé avec la participation de trois animateurs nature-environnement. Ils ont ensemble échangé, débattus sur ce qui leur semblait commun à leur métier, inhérent à tous les animateurs nature-environnement. Après la lecture des récits d'animateur nature-environnement, et l'exploration des référentiels de formation une auto-confrontation croisée s'est déroulée grâce au recueil de l'activité d'une animatrice chevronnée. La discussion qui a suivis a permis de souligner plusieurs situations significatives. A partir de là, les éléments nous permettent de dessiner les contours du métier, et donc de définir le genre du métier.

Ce travail a été complété par d'autres recueils d'éléments, traces de l'activité réelle de personnes qui font de l'animation dans leur métier : notamment des gardes du parc national des Cévennes. Chacun a été par la suite confronté à son activité pour réagir sur ce qui leur semblait significatif, caractéristique. Cela a constitué la base de données avec laquelle j'ai travaillé cette année.

Le fait de filmer un public lors d'une animation, n'est pas sans certaines contraintes notamment en ce qui concerne les droits à l'image. Pour pallier à ces inconvénients, les prises de vue sont réalisées de loin, cela permet également de ne pas perturber l'activité. L'animateur porte un micro HF, pour que l'ensemble des interactions, entre lui et les participants soient enregistré.

Les résultats de son stage

La **construction d'un simplex** ; outil d'analyse, grille de lecture, permet de se positionner sur des situations significatives qu'un animateur nature - environnement rencontre, il reprend les différentes **situations significatives**. Il a été construit l'année dernière suite au séminaire, à ensuite été complété et modifié avec les résultats des auto-confrontations. Je vous le présente ici tel qu'il était à la fin du stage précédent (juin 2012). Il a subi quelques modification cette année suite à la poursuite de la réflexion et au recueil de nouvelles données, cela sera expliqué dans la troisième partie de ce rapport.

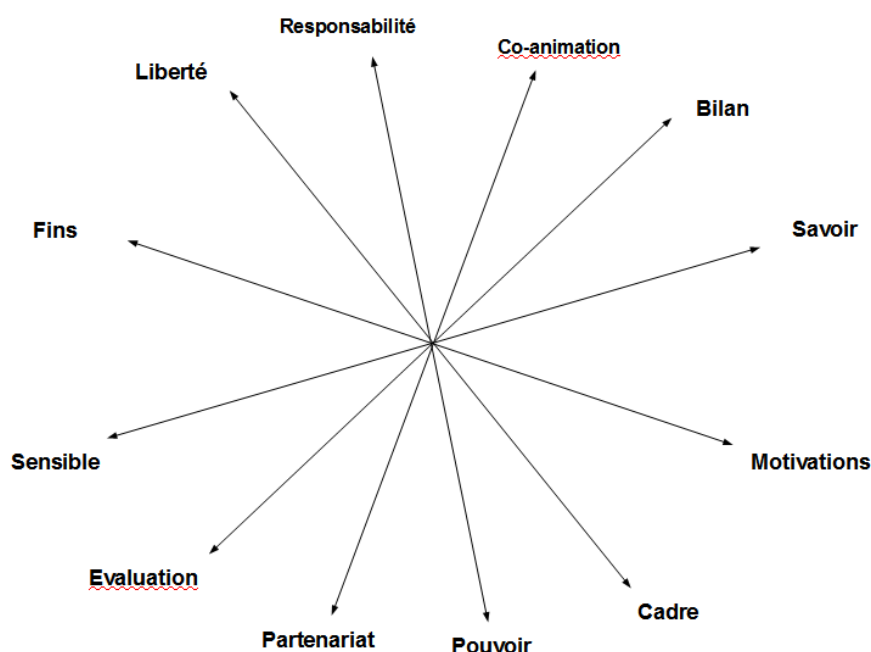


Figure 5 : Simplex réalisé par Madeleine

Voici une brève explication des différents couples en tension qui semblent être significatifs pour l'activité de l'animateur nature-environnement :

Liberté / Cadre : Un cadre qui peut être imposé par les prescripteurs, par la structure dans laquelle l'acteur travaille. Mais dans ce cadre, il peut avoir une certaine liberté en ce qui concerne les choix pédagogiques, le contenu des animations, dans le déroulement des animations face aux imprévus, etc.

Responsabilité / Pouvoir : L'animateur a la responsabilité du contenu de son animation, du message qu'il véhicule et du groupe. Mais quand il faut prendre une décision : exemple annulation pour cause météorologique, la plupart du temps ce choix ne lui revient pas.

Savoir / Sensible : Les animateurs nature - environnement ont mis en avant l'approche sensible (beau, émerveillement, champ lexical des cinq sens) tout en mettant en parallèle leur attachement aux savoirs et à la rigueur scientifique.

Motivations / Fins : Les motivations ont été regroupées en trois catégories :

- la volonté d'échanger avec les autres, une certaine affinité pour le public,
- l'envie de partager avec d'autres leur passion pour la nature, d'échanger, de s'émerveiller dans la nature ; c'est une motivation pour l'objet.
- L'envie de partager pour la défense d'une cause (militante, revendicatrice)

Les finalités sont différentes en fonction des structures, mais également des animateurs : faire évoluer les pratiques, apprendre à observer le réel, etc..

Bilan / Evaluation :

Les animateurs présents lors du séminaire voyaient l'évaluation comme une contrainte, ils utilisaient plutôt le mot bilan pour caractériser l'échange, le retour qu'ils avaient des participants. L'évaluation paraît taboue, et est connoté éducation nationale.

Co-animation / Partenariat :

Ce couple caractérise le métier, lorsque par exemple dans un contexte scolaire, les instituteurs dans un peuvent participer à l'animation, un travail en amont peut être fait. Les personnes accompagnatrices ont un statut mixte, elles font partie du public mais peuvent également être amenées à participer, encadrer à certains moments.

Ces différentes situations spécifiques au métier, sont les piliers de la conception de l'outil de vidéo-formation, c'est pour cela qu'il a été important pour moi de comprendre comment elles ont été définies, à travers les champs théoriques mais aussi au travers du travail de terrain et d'analyse réalisé au préalable (Blanchard Madeleine, stage LPCEEDDR 2012).

D) Problématique

L'explicitation de la demande, la découverte et l'approfondissement des champs théoriques, et l'appropriation du travail réalisé en amont de mon stage par Madeleine m'ont permis de concevoir une problématique propre à mon stage : « **Conception d'un outil vidéo et perspectives pour la formation des animateurs nature-environnement : freins et leviers.** »

Pour répondre à cette question je me suis rendue compte qu'il fallait que je fasse des recherches sur l'utilisation de l'outil vidéo en formation. Je me suis basée pour cela sur les résultats mis en avant sur l'utilisation de cette méthode dans la formation des enseignants. Ce qui m'a permis de transposer les objectifs à mon contexte de travail, et de réfléchir aux débouchés possibles, aux impacts que l'on pourrait obtenir sur des personnes souhaitant se professionnaliser, et à quel public cet outil pouvait s'adresser. Le site néopass@ction, a été un cadre pour mes recherches ainsi que les travaux de Ria, Durand, Faïta.

Après avoir montré les différents concepts et cadres qu'il m'a été utile de comprendre avant de commencer mon projet de stage, et que j'ai affiné tout du long, je vais vous présenter mon travail. La méthodologie que j'ai employée pour concevoir l'outil de vidéo-formation, réfléchir à son utilisation et aux poursuites possibles de mon travail.

III- Au fil du stage ...

Cette troisième partie aborde la méthodologie que j'ai mise en place durant mon stage, elle explique la façon dont j'ai travaillé pour arriver à la conception de l'outil et à une réflexion sur son utilisation.

A) Amont de la conception

Recueil d'informations / veille

Pour débiter le travail qui m'était demandé, et m'appropriier ce qu'on me demandait j'ai commencé par lire le rapport de Madeleine (stagiaire CEEDDR) et différents écrits de Loïc sur le sujet. Cela m'a permis de mieux cerner les contraintes et le contenu du projet. Pour compléter, j'ai lu différents textes relatifs aux cadres théoriques avec pour objectif de mieux les identifier et de comprendre le cadre de la recherche dans lequel je m'inscris. Le rapport de Madeleine a été d'un réel appui, les verbatims du séminaire qui avait eu lieu l'année passée aussi. Ils m'ont permis d'avoir une vision globale du projet, ce qui avait été réalisé et les objectifs que je devais me fixer. Des discussions avec Loïc m'ont également permis d'éclaircir certaines définitions, et de mieux appréhender les différents concepts et courants de ce travail. J'ai effectué un travail de recherche de fond sur l'utilisation de l'outil vidéo formation, notamment grâce au site *néo pass@ction*, et à des textes de Luc Ria, etc. Ceux-ci m'ont permis de mieux voir les contraintes, les objectifs, que je devais prendre en compte.

L'autre partie a consisté à visionner les différents films pour réfléchir au montage de l'outil, appréhender les difficultés que je pourrais rencontrer et mes besoins. Identifier les besoins que je pouvais avoir m'a permis de pouvoir poser les questions aux personnes ressources disponibles autour de moi et ainsi d'avancer plus aisément.

Outils méthodologiques

Pour m'organiser dans mon travail, j'ai mis en place un planning (Annexe 2) où je notais les objectifs que je souhaitais atteindre, et les rendez-vous pris. Il faisait apparait également les jours de présence de Loïc à Sup Agro, pour faciliter la prise de rendez vous, mais aussi prévoir des moments pour échanger.

J'ai aussi créé une liste de contact (Annexe 3) pour répertorier tous les numéros, adresse mail qui m'ont été utiles.

B) Conception et Résultats

Continuer à enrichir la base de données

Celle-ci, contenait déjà différentes prises de vue de recueil de traces de l'activité, ou d'auto-confrontation, mais pour affiner la recherche il est important de **multiplier ces sources**. Après avoir préparé les entretiens téléphoniques par écrit ou un mail type, pour organiser mes idées et présenter correctement le projet, j'ai choisi différentes personnes à contacter. Entre les personnes qui en font « un métier » et d'autres « qui en font dans leur métier ».

La proximité du PNC est un avantage puisque différentes garde moniteur font des actions d'animation dans leur travail. Nous avons donc rencontré Marie Hélène Gravier, responsable du service tourisme, culture et information qui gère « les dispositifs d'information, d'animation, de découverte et

d'interprétation du parc » (Source site internet du PNC), pour lui présenter notre projet et obtenir son accord avant de contacter différents gardes moniteur. Elle nous a elle-même transmis les coordonnées des personnes qu'elle semblait susceptible d'accepter. J'ai donc contacté quatre techniciens du parc, trois ont répondu positivement pour une rencontre avec l'objectif de leur présenter le projet de manière plus approfondie, et ont par la suite accepté d'être filmés. Nous nous chargeons de contacter les différents participants à l'animation pour avoir leur accord sur l'utilisation de leur image.

Pour diversifier les acteurs, j'ai essayé de contacter Lisa Thomas, qui travaille dans une ferme pédagogique sans résultat. Maëlle, de l'association en chemin, a accepté d'être filmée sur une de ses animations.

⇒ Les prises de vue

Celles-ci aident l'acteur à verbaliser son activité, et nous permet de « décortiquer » son activité lors de l'auto-confrontation. Dès le début de l'activité, nous expliquons au participant notre présence et celle de la caméra. Celle-ci est placée à distance du groupe, pour ne pas perturber l'animateur et le public. Le fait d'être en extérieur a facilité cette prise de distance. Le micro sans fil, dont était équipé l'animateur nous permet de capter les différents échanges. « Dans ce type d'enregistrement, la qualité vidéo n'est pas le



Figure 6 : Dispositif de prises de vue

critère essentiel de l'enregistrement pour son efficacité dans le cas d'interactions verbales, la qualité de l'enregistrement audio associé à la vidéo est bien plus importante. » (Alain Jean, « Autour de l'auto-confrontation simple »).

⇒ L'auto-confrontation

En amont ; durant la prise de vue ou pendant un moment que nous prenions avant le rendez-vous, nous visualisons la vidéo pour repérer différentes séquences pertinentes pour la discussion. Le simplex et ses différents couples significatifs guidaient nos choix. Par manque de temps, nous ne pouvions visualiser tout le film avec l'animateur. Au début de l'entretien, nous expliquons les objectifs de ce travail : comprendre l'activité à travers les explicitations de l'animateur : ses préoccupations, ses attentes, ses émotions, etc. Cette méthode

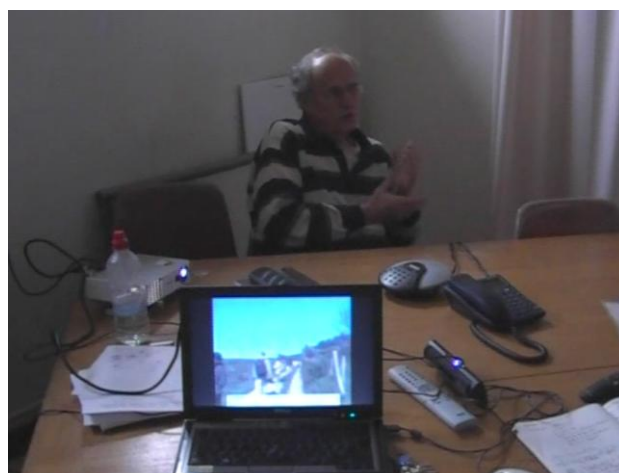


Figure 7 : Dispositif pour l'auto-confrontation

n'est pas simple, en effet il faut laisser le sujet s'exprimer sans l'orienter, des questions trop subjectives peuvent amener à parler de la pratique et non plus de l'activité, de plus il ne faut pas que le sujet est l'impression de se justifier. C'est une posture difficile à avoir, car l'on a tendance à vouloir

poser des questions pour comprendre l'activité. Toutes les auto-confrontations ont été filmées, cela permet d'enrichir la base de données, et de construire l'outil de vidéo-formation en mettant en lien l'activité filmée et les commentaires de l'acteur.

Montage film / rencontre équipe de montage

La base de données a été commencée par Madeleine et Loïc l'année précédente, pour pouvoir les utiliser il fallait que je cerne les différentes situations significatives et les objectifs de l'outil. Je devais aussi regarder les différentes vidéos pour identifier tous les moments de l'activité pour les associer à l'auto-confrontation correspondante, en cernant les moments pertinents de parole. Il s'en suivait un travail de montage fastidieux, pour associer les séquences commentées. Pour m'aider dans ce travail de réalisation, Giliane Granjean, qui fait partie de l'équipe audio-visuelle de l'établissement, m'a dispensé une formation pour accroître ma maîtrise d'Open Shot : logiciel libre de montage vidéo, et me donner quelques astuces techniques. Ce travail technique a donc constitué à : identifier et prélever la séquences correspondante à l'auto-confrontation dans le film de l'activité réelle, et à positionner à la suite la séquence d'auto-confrontation. Entre les deux vidéos, j'ai mis une image qui dure quelques secondes pour permettre aux utilisateurs de mettre plus facilement en pause le déroulement du film, et ainsi prendre le moment d'échanger. (Annexe 2)

Alain Prud'homme, m'a donné des conseils en ce qui concerne la prise de vue : des règles à respecter pour avoir une bonne qualité d'image et de son, pour avoir plus de facilité au montage, et que le résultat soit plus agréable à regarder lors des entretiens avec les professionnels et pour l'utilisation de l'outil en formation.

Rencontre avec les formateurs enseignants

Préparation des entretiens, des appels téléphoniques

Avant de présenter le projet, j'ai rédigé un argumentaire pour cibler les éléments qui me semblaient essentiels à faire passer (Annexe 3). Cela me permettait également de voir où j'avais le plus de difficulté à reformuler et appréhender le projet. Je faisais la même chose pour les mails : premier contact souvent avec les interlocuteurs. Je partageais ce travail avec Loïc pour avoir son regard critique afin d'améliorer mon argumentaire.

Les entretiens :

Pour des raisons pratiques, nous avons choisi de contacter des enseignants - formateurs dans les formations les plus proches de Florac, ce qui a restreint le cercle d'action.

L'objectif des rencontres était de recueillir leur avis critique, leur conseil sur l'outil par rapport à son utilisation en formation ou en autonomie pour la professionnalisation des animateurs nature-environnement. C'était également un moment où nous étions ouverts à toutes remarques, compléments d'informations sur les formations, pour enrichir un maximum nos données.

Voici une rapide présentation des personnes que nous avons rencontrées :

- Bruno Franc, Directeur de la DIFED, formateur en BTS GPN sur le module 54
- Véronique Jorlan, enseignante d'aménagement, responsable du BTS GPN à Neuvic
- Lionel Gonzales, enseignant d'ESC (module 54) à St Chély d'Apcher

- Emmanuel Redoutais, animateur indépendant, formateur en BPJEPS, DEJEPS, AMM et ancien enseignant d'ESC en BTS GPN option animation
- Claudette Fareng, directrice de l'ARDAME, responsable du BPJEPS EEDD.

Les entretiens ont été enregistrés puis retranscrits pour permettre une meilleure analyse des échanges, et des conseils qui ont été prodigués ainsi que de prendre du recul sur ce qui était dit. (Annexe 4)

Les rencontres commençaient par une présentation des personnes présentes, puis nous présentions le projet sur lequel nous travaillons. L'échange est ouvert, car nous souhaitons prendre un maximum d'information sur les formations, les différents modules, le contexte de création, de réforme, etc. Cela nous permet également d'avoir des informations sur l'organisation des cours en lien avec l'éducation avec l'environnement, l'animation nature : et ce qui est fait dans ce cadre là. Puis l'entretien se poursuit avec la découverte de l'outil : présentation du simplex et des différentes situations significatives, explication sur le montage et les objectifs de l'outil. Pour recueillir l'avis critique des professionnels, nous leur montrons différents exemples, tels qu'ils pourraient être utilisés en classe.

⇒ Le simplex, remarques et critiques des enseignants :

Nous avons présenté au départ le modèle que je vous ai présenté précédemment, puis au fil des entretiens et des remarques que je vais vous exposer ci-dessous celui-ci a évolué, et il est toujours en construction.

Il pourrait être un **outil d'auto-évaluation**, « il pourrait être une grille de lecture de la pratique : quel animateur je veux être, à travers ma pratique, avec mes valeurs ? »* Il permettrait aux personnes en formation de **réfléchir à leur posture**, souvent quand « on rentre en formation on veut le savoir, mais c'est surtout ce qu'on veut éveiller chez les publics les envies de découverte qui sont importantes »*. Cependant certaines situations significatives sont plus subtiles, en début de formation les étudiants ne comprennent pas toujours l'intérêt de l'évaluation, ils le font car on leur demande, cela fait partie des critères d'évaluation de leur formation.

Le **choix des termes** est important car on ne met pas tous les mêmes définitions derrière les mots : évaluation / bilan par exemple, Claudette Fareng nous fait remarquer que le terme bilan était utilisé dans le cadre de sa profession par les prescripteurs : bilan quantitatif ou qualitatif. Pour elle, l'évaluation est quelque chose de plus global dans lequel le bilan s'insère, qui est aussi un retour sur sa propre pratique. Ce qui est quelque peu différent de la définition que nous avons au départ.

Idem pour le couple motivations, fins, au cours des entretiens nous nous sommes rendus compte que dans les formations, le mot utilisé aussi bien en BPJEPS qu'en BTS GPN était le mot finalité, pour caractériser ce que l'on souhaite atteindre par exemple des changements de comportements.

Lors d'un entretien le fait qu'aucun axe ne soit sur la pédagogie a été soulevé, en y réfléchissant le point que nous avons retenu est qu'elle est transversale à différentes situations comme le savoir/sensible ou bilan / évaluation.

De part, toutes ses remarques et la relecture des retranscriptions de l'année dernière nous avons fait évoluer le simplex, celui-ci vous sera présenté en fin de cette troisième partie.

⇒ Les vidéos, regard critique des enseignants formateurs :

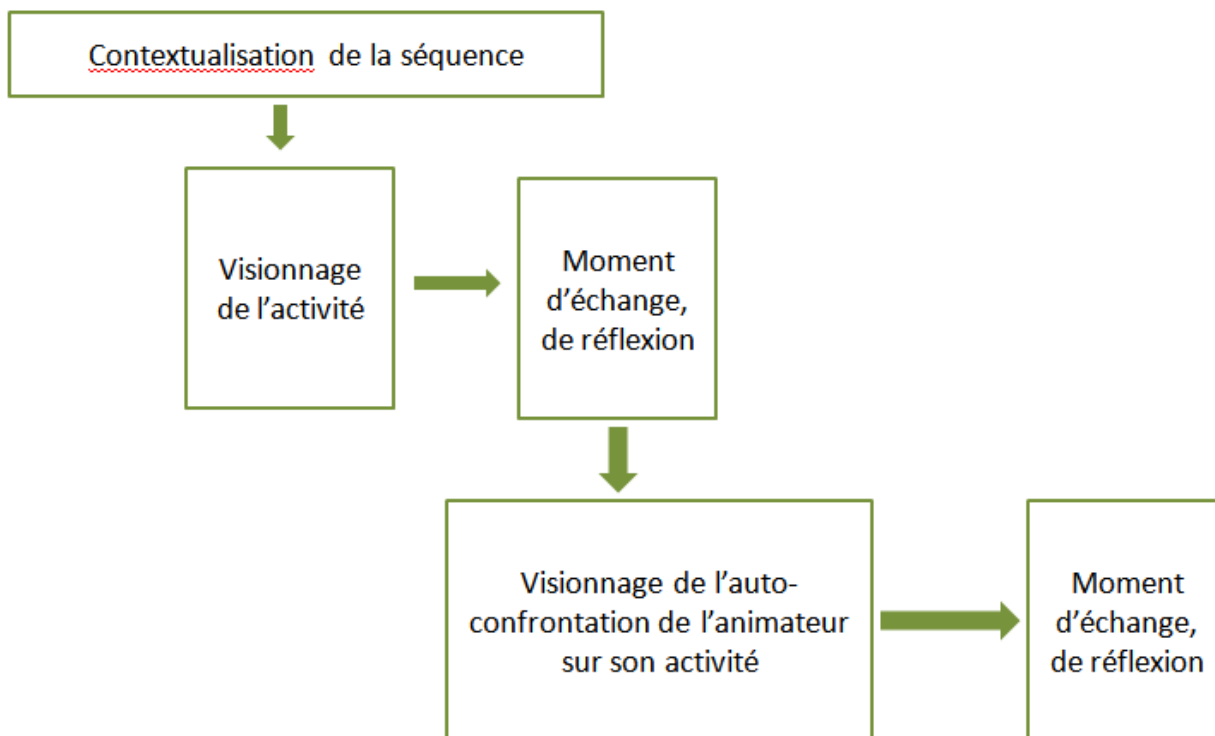


Figure 8 : Schéma expliquant le montage vidéo et une possibilité d'utilisation

Nous contextualisons l'extrait qui passe en rappelant le métier de l'animateur, le public, le lieu ainsi que la durée de l'animation. Puis nous passons l'extrait vidéo des traces de l'activité réelle de l'animateur, et nous interrompons la séquence pour échanger, s'en suit le visionnage de l'auto-confrontation et un autre moment de réflexion. Nous le présentons avec ses moments d'échanges, entre l'activité et les commentaires de l'animateur nature-environnement car c'est une des visualisations que nous avons de son utilisation en formation. Voici les éléments importants que j'ai ressortis des différents entretiens.

Sur les prises de vue

- Il faut être très vigilant sur la qualité sonore et visuelle, cela permet de capter l'intention du public.
- Les prises de vue sont réalisées de loin, pour les raisons que j'ai évoquées dans la partie précédente. Emmanuel Redoutais a soulevé le fait que le métier d'animateur nature-environnement « est un métier pratique, on n'a pas un métier d'oral » et donc que les gestes, le corps, les outils pédagogiques, la distance par rapport aux participants, tout cela est très important et caractéristique !

Sur le montage

- Lionel Gonzales nous a conseillé de titrer les vidéos, d'indiquer la durée, ainsi qu'une description du contexte, et le thème dans lequel elles s'insèrent pour pouvoir cerner rapidement ce qui intéresse chaque utilisateur.
- Pour lui certaine vidéo n'illustre pas forcément les propos qui suivaient, il a mis en avant le fait d'avoir bien saisi le contexte de l'animation pour tout comprendre. De plus, selon lui, certaines vidéos sont « risquées » à montrer aux étudiants par rapport à ce qu'il veut transmettre.

Sur les objectifs de l'outil et son utilité

- Les vidéos sont intéressantes, elles pourraient être utilisées au retour de stage où on interroge les stagiaires sur ce qu'ils ont vécu. Les situations sont communes, elles permettent de se questionner sur des valeurs, mais également de voir que certaines situations sont vécues par d'autre, et donc de participer à la création de l'identité professionnelle, à ce sentiment d'appartenance. Véronique Jorlan, explicite, elle aussi le fait qu'elle pourrait l'utiliser après un retour de stage, « je leur demanderais d'aller chercher dans ce qu'ils ont fait pour que ça fasse écho : comment ils ont transmis les consignes, est ce qu'ils ont explicité l'objectif de l'animation, ect. [...] mais l'outil pourrait aussi être utilisé en contextualisation, avant la réalisation d'une animation, il faudrait tester les deux. »
- Elles peuvent aider les étudiants, stagiaires à avoir une analyse réflexive sur leur propre activité, ce qui leur est demandé pour leur épreuve finale notamment en GPN. Par exemple dans une auto-confrontation, l'acteur dit que s'il avait été avec un public plus varié il aurait pu s'adapter de telle ou telle façon, il parle aussi de l'amont de l'animation, etc « cela permet de se forger la représentation que l'on a de son métier », de voir comment on peut l'expliciter.
- Ce genre d'outil, je peux l'exploiter « en étant très critique de tous les bords. Cela me ferait progresser, et surtout ça ferait progresser ceux à qui on doit transmettre » (Emmanuel Redoutais)
- Des points, des interrogations ont été soulevé quand à la compréhension par les étudiants, stagiaires sur les mots pratique / activité, et le fait est que les enseignants ne sont pas forcément au point sur le sujet pour aborder ces notions. Véronique Jorlan a pointé du doigt qu'à Neuvic en ce moment les enseignants d'ESC changeait régulièrement et ne venaient pas forcément du milieu de l'animation nature - environnement, ils n'ont donc pas forcément les compétences pour aborder le sujet.
- Lionel Gonzales voit l'outil, comme un moyen qui permet « d'illustrer les connaissances qui doivent être transmises » et que l'on retrouve dans le référentiel.

Après les cadres théoriques parfois complexe, je suis rentrée dans le vif du sujet à travers le montage des différentes séquences vidéo. Les rencontres avec les professionnels, leurs avis critique et leur conseil m'ont donné des pistes pour la conception de l'outil et de son utilisation, présentée ci-dessous.

Les résultats

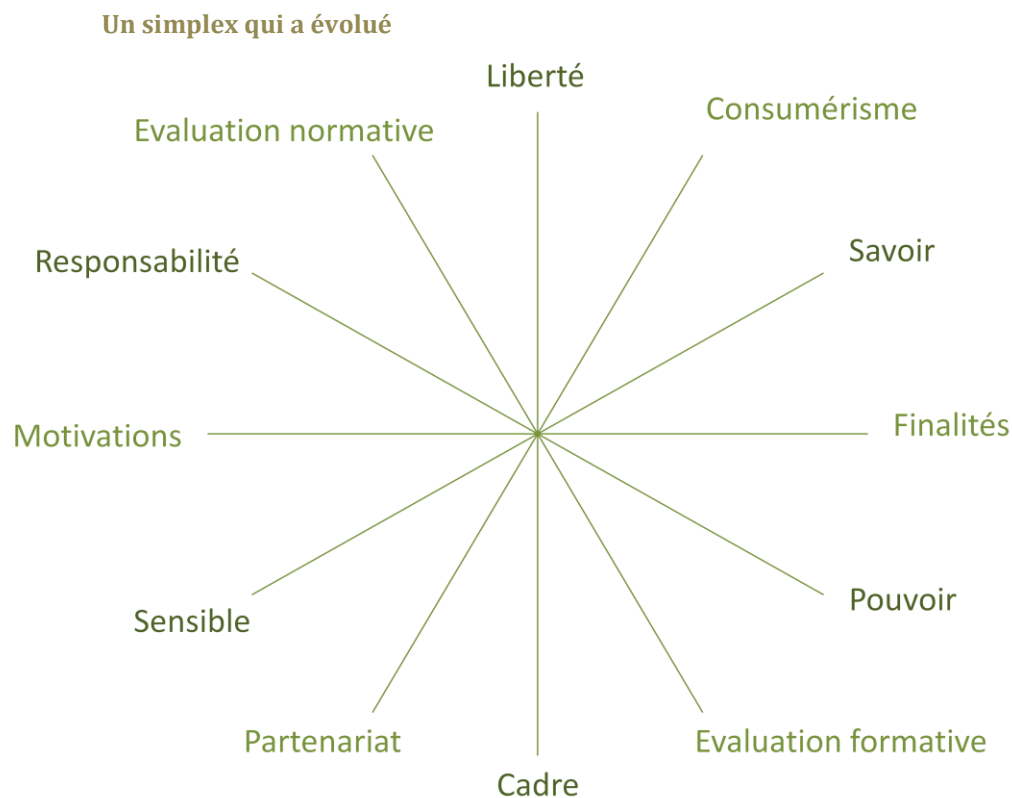


Figure 9 : simplex modifié

Différents changements ont eu lieu, et cet outil est toujours en développement et ouvert à l'évolution. **Nous avons remplacé le mot : fins par finalités** compte tenu des réflexions des acteurs rencontrés, il s'agit d'un terme plus utilisé en formation et donc mieux compris.

Un changement a eu lieu également sur le couple partenariat / co-animation, ce dernier a été remplacé par **consommérisme**. La co-animation serait plus ou moins forte, en fonction de si on se situe dans le partenariat : préparation en amont, intervention partagée durant l'animation ou dans le consommérisme : il n'y a pas de co-animation les personnes accompagnatrices sont passives.

Le dernier couple à avoir évolué est : bilan - évaluation. Au fur et à mesure des entretiens, nous nous sommes rendu compte que celui-ci parlait peu aux personnes et qu'elles n'y mettaient pas la même définition. Il a été **renommé évaluation normative / évaluation formative** pour qualifier une évaluation qui serait soit très normée, quantitative à l'opposée d'une évaluation qui passerait par le recueil des sentiments, des ressentis des participants au cours ou à la fin de l'animation.

L'outil de vidéo formation

⇒ Présentation de l'outil :

Les objectifs sont :

- Développer des capacités réflexives,
- Favoriser la réflexion sur des situations courantes du métier,
- Prendre du recul sur sa propre activité, notamment pour la personne auto-confrontée

Il s'adresse à des professionnels de l'animation nature ou des personnes en démarche de professionnalisation. Cet outil peut être utilisé pour des personnes en formation initiale ou continue mais aussi en auto-formation.

Une première page de présentation expliquerait le contexte de la création de cet outil et ses objectifs. Elle définirait des mots tels que activité / pratique / tâche ou prescrit / réel. Ainsi que les méthodes utilisées pour sa conception : recueil de traces de l'activité, auto-confrontation. Une explication permettrait de comprendre son fonctionnement

Voici une présentation schématique de ce à quoi l'outil pourrait ressembler :

Les différents thèmes

Liberté / Cadre : Un cadre qui peut être imposé par les prescripteurs, par la structure dans laquelle l'acteur travaille. Mais dans ce cadre, il peut avoir une certaine liberté en ce qui concerne les choix pédagogiques, le contenu des animations, dans le déroulement des animations face aux imprévus, etc.

Responsabilité / Pouvoir : L'animateur a la responsabilité du contenu de son animation, du message qu'il véhicule et du groupe. Mais quand il faut prendre une décision : exemple annulation pour cause météorologique, la plupart du temps ce choix ne lui revient pas.

Savoir / Sensible : Les animateurs nature - environnement ont mis en avant l'approche sensible (beau, émerveillement, champ lexical des cinq sens) tout en mettant en parallèle leur attachement aux savoirs et à la rigueur scientifique.

Motivations / Finalités : Les motivations ont été regroupées en trois catégories : la volonté d'échanger avec les autres (affinité pour le public), l'envie de partager avec d'autres leur passion pour la nature (motivation pour l'objet), et l'envie de partager pour la défense d'une cause (militante, revendicatrice). Les finalités sont différentes en fonction des structures, mais également des animateurs : faire évoluer les pratiques, apprendre à observer le réel, etc..

Evaluation formative / Evaluation normative : pour qualifier une évaluation qui serait soit très normée, quantitative à l'opposée d'une évaluation qui passerait par le recueil des sentiments, des ressentis des participants au cours ou à la fin de l'animation.

Consumérisme / Partenariat : La co-animation serait plus ou moins forte, en fonction de si on se situe dans le partenariat : préparation en amont, intervention partagée durant l'animation ou dans le consumérisme : il n'y a pas de co-animation les personnes accompagnatrices sont passives.

Figure 10 : Choix des thèmes à aborder

Les vidéos ont été classées selon différents thèmes, que nous avons établis grâce au travail de recherche sur les spécificités du métier d'animateur nature. En dessous de chaque thème, une rapide définition permettrait de mieux identifier le sujet, pour choisir celui qu'on souhaite aborder.

Thème : Savoir / Sensible

	
Titre : le champ de l'expertise Durée : 4 min 07 Public : Grand public Contexte	Titre : Approche sensible Durée : 6 min 45 Public : Scolaire Contexte

Figure 11 : Choix d'une vidéo

L'utilisateur choisit le thème qui l'intéresse en cliquant dessus, cela l'amène sur une autre page où se trouvent les différentes vidéos correspondantes. Chaque vidéo est titrée pour que l'utilisateur sache précisément ce qu'elle aborde, il y a également la durée de l'extrait, et le public, ainsi qu'un lien qui permet d'aller vers le contexte de l'animation. Les vidéos pourront être ajoutées, au fur et à mesure qu'elles sont réalisées. En cliquant sur l'image de l'animation, la vidéo commence.

Contexte de l'animation :

PB - Technicien forestier, ONF Nord Lozère. Proche de la retraite.
Date : 08 juin 2012, de 16h à 18h
Lieu : Col de la Loubière (entre Lanuéjols et Bagnols les bains)
Public : école primaire de Mende, classes de cycle 3. 3 classes (45 élèves) et 4 enseignants
Thème : découverte de la forêt, approche botanique et sensible.
Cadre : dernière activité réalisée dans le cadre du voyage de fin d'année.
Divers : l'équipe enseignante a demandé à la compagne de PB d'animer cette dernière activité de leur programme. Celle-ci est une conteuse, artiste privilégiant une approche sensible de la Nature.
Les 2 animateurs se connaissent bien et ont déjà travaillé ensemble à de nombreuses reprises sur des animations de ce type. Les rôles sont bien répartis. Chacun partira sur un itinéraire avec un groupe d'élèves et un programme d'activité. Un RDV est fixé dans une clairière à la moitié du temps. Les animateurs échangent alors les groupes et repartent chacun de leur côté pour refaire l'animation.

Figure 12 : Contextualiser l'animation

Avant de visualiser l'animation il est conseillé de lire le contexte de son déroulement pour mieux cerner les enjeux de la vidéo. Un lien permet de cliquer sur le mot contexte et ainsi d'accéder à toutes les informations nécessaires.

Des liens permettront de revenir au menu des différents thèmes, à la page précédente pour rendre l'outil facile d'utilisation.

Ce travail s'est construit autour de l'échange, l'apport des différentes personnes ressources m'ont permis de concevoir cet outil. Le montage des vidéos est un travail technique, et chronophage surtout quand on est novice sur le sujet, mais il est enrichi par la réflexion autour de l'utilisation de cet outil de vidéo-formation pour la professionnalisation des animateurs nature -environnement. La dernière partie de ce rapport est une prise de recul sur mon stage et ce qu'il m'a apporté.

A) Prise de recul sur mon travail et mon stage

Sur l'outil de vidéo-formation :

Ce travail en est à ses débuts, il se construit, que ce soit pour la définition du genre ou la conception de l'outil de formation. En effet, il faut multiplier les rencontres, les avis, les recueils de données pour affiner les spécificités du métier, mais également pour mettre en place un outil opérationnel pour la formation.

Maintenant, que la conception de l'outil a avancé il serait bénéfique de la présenter à différents enseignants, et professionnels de l'animation nature-environnement lors d'un entretien pour qu'ils se **approprient peut être individuellement dans un premier temps, puis qu'ils échangent dessus** : ce qui leur semble opérationnel ou non, ce qui fait défaut. Cela permettrait de l'améliorer, et de l'adapter au mieux à la formation continue, initiale ou l'autoformation.

Il serait intéressant, qu'une **réflexion soit enclenchée sur la qualité des vidéos**, en effet si elles permettent de satisfaire les attentes de la recherche en ce qui concerne la qualité audio et vidéo, il est difficile d'envisager un outil opérationnel avec certains extraits. La vigilance quand à la pose des micros, le cadrage, demande des connaissances qu'on ne peut acquérir en seulement quelques heures. Peut être faudrait-il également approfondir avec une personne qualifiée les questions de droits d'image pour ensuite pouvoir présenter aux écoles toutes les autorisations nécessaires, et ainsi pouvoir filmer de plus près. Car il est vrai que la posture de l'animateur dans le groupe, ses gestes et sa position traduisent également des éléments importants du métier, comme certains de nos interlocuteurs l'ont souligné.

Perspectives :

Il faudrait continuer à **enrichir la base de données**, notamment avec des animateurs nature-environnement dont c'est le métier, puisque actuellement la majorité des acteurs sont des gardes moniteurs du Parc National des Cévennes. Il serait intéressant également d'avoir des personnes travaillant dans des fermes pédagogiques, ou encore des éco-interprète qui font aussi eux de l'animation nature.

Quand la base de données sera suffisamment étoffée avec des vidéos de qualité, un éventuel site internet pourrait être valorisé à travers la présentation à différents enseignants. Passé cette étape il serait intéressant de travailler à l'impact que l'outil a en formation, en recueillant des traces de son utilisation en formation. Cela permettrait de voir si les objectifs que nous souhaitons atteindre sont réalisables ou non. Pour intégrer au mieux cet outil dans les formations, ils seraient intéressants de décortiquer les référentiels de manière plus approfondie, pour faire plus de parallèle.

Retour sur mon stage

La compréhension des différents cadres théoriques a été parfois un peu ardue, elle a demandé du temps et de nombreuses lectures suivies de prise de recul ainsi que de question auprès de Loïc. Cependant cette recherche bibliographique, m'a permis de comprendre les termes utilisés en didactique professionnelle et en analyse de l'activité.

L'explicitation du projet auprès tout d'abord des animateurs puis des enseignants a demandé du temps, car il a fallu que je m'approprie les racines du projet débuté l'an dernier, et que j'arrive à le reformuler de manière claire et explicite. La lecture de certains documents vers le milieu de stage comme les verbatims du séminaire, m'ont permis de mieux appréhender le projet, peut être aurais-je du prendre le temps de les lire dès le début de mon stage.

Lors des différents entretiens, nous avons parfois des difficultés à nous répartir la parole. J'étais un peu hésitant sur certaine partie du projet et Loïc ne souhaitant pas me laisser dans l'embarras prenait la parole, sans que j'ose par la suite l'interrompre. L'avantage était que je pouvais alors écouter l'explication qu'il donnait, prendre du recul et mieux cerner le projet grâce aux différentes formulations qu'ils pouvaient utiliser.

Le montage vidéo a été chronophage, il a fallu que je m'approprie le logiciel, les différents dysfonctionnements informatiques du départ n'ont rien facilité. Cependant ce travail était intéressant car il me permettait d'écouter les enregistrements plusieurs fois, et donc de réfléchir et d'analyser ce qui se disait.

La retranscription des entretiens prend aussi beaucoup de temps, mais elle est nécessaire pour aider à l'analyse et elle permet de garder une trace écrite plus facilement diffusable et sur lequel on travaille plus facilement.

Ce stage a été une source d'enrichissement au niveau de mes connaissances, l'analyse de pratique professionnelle m'était inconnue jusqu'à mon entrée en licence, et ce travail m'a permis de l'approfondir. La conception de l'outil, du montage vidéo à la réflexion sur son utilisation a déclenché des réflexions très enrichissantes sur les formations, les enseignements ainsi que sur l'opérationnalité d'un outil dans un contexte précis.

Il aurait été très enrichissant pour moi de poursuivre cette réflexion sur l'identité professionnelle du métier d'animateur nature environnement, mais également sur la poursuite de la conception de l'outil à travers la rencontre avec d'autres enseignants mais aussi face à la réaction d'étudiants lors de son utilisation.

B) Analyse de ma posture professionnelle

Compétence en lien avec la licence

Après un an de formation en licence professionnelle « coordination de projet en éducation à l'environnement pour un développement durable », quels sont les compétences, connaissances que ce stage sur la conception d'un outil de vidéo-formation m'a apportées ?

⇒ En tant que responsable pédagogique :

Etre coordinateur d'une équipe d'animation est une des missions à laquelle forme la licence, ce stage m'a permis de mieux appréhender ce métier, non plus de mon simple point de vue mais aussi de celui des autres. Regarder les séances d'auto-confrontation et y participer m'a donné l'occasion de découvrir comment faire s'exprimer une personne sur son activité sans rentrer dans le jugement et la justification. Cela m'a donc permis de mieux comprendre l'analyse de pratique et l'importance que son rôle peut avoir. Le travail sur la conception de l'outil de vidéo-formation, à partir de la base de données, mais aussi des avis des différents professionnels, m'a obligé à rester à l'écoute et à m'ouvrir à toutes remarques, ce qui je pense est essentiel dans cette fonction.

⇒ En tant qu'intervenante en formation,

Cette fonction nécessite la prise en compte du public et du sujet. Le travail d'analyse et de lecture des référentiels, la compréhension de la création des diplômes, des réformes ainsi que les échanges avec des personnes ressources sur ce thème comme Françoise Cauchoux ou Claudette Fareng, m'ont permis de mieux situer les enjeux concernant l'offre de formation. Si je devais intervenir en formation BPJEPS EEDD ou BTS GPN, je pourrais mettre en place une réflexion sur les situations spécifiques et les faire réfléchir à leur activité grâce aux vidéos.

Et plus globalement ...

Ce travail a été très enrichissant sur un plan personnel à travers les différentes rencontres chaleureuses, et très riches en échange de connaissances, de savoirs, etc. Il a renforcé mes capacités relationnelles, car il a fallu que je prenne contact avec différents acteurs pour leur présenter le projet.

Le travail sur les formations, la conception de l'outil m'ont donné envie d'approfondir encore plus l'analyse de pratique professionnelle et de réfléchir sur les courants pédagogiques. Cela a conforté mon choix de me lancer dans un master en sciences de l'éducation spécialité conseil et formation.

Conclusion

L'objet de mon stage : « conception et perspectives d'un outil vidéo pour la professionnalisation des animateurs nature - environnement », que j'ai développé durant les 14 semaines au sein de Sup Agro Florac, est en lien avec une des missions de l'établissement axées sur la recherche et le champ de l'EEDD.

Pour mettre en place ce dispositif de formation, je me suis appuyée sur l'analyse de pratique professionnelle débutée l'année dernière par Madeleine Blanchard dans le cadre de son stage. Un séminaire en présence d'animateurs professionnels, lui a permis de mettre en avant plusieurs situations caractéristiques au métier, à travers l'analyse des retranscriptions. Elle a également participé à la conception d'une base de données nécessaire à la recherche grâce à la réalisation de prises de vue d'acteurs en situation, et à l'auto-confrontation réalisée suite à l'activité d'animation. Ce travail se base sur les champs théoriques de la didactique professionnelle, de l'analyse ergonomique de l'activité et de la clinique de l'activité.

Durant ces semaines, j'ai alterné entre activité technique : montage vidéo et rencontres avec différents acteurs notamment des enseignants -formateurs pour recueillir leur avis sur l'utilisation de l'outil, les impacts qu'ils pourraient sur la professionnalisation des animateurs environnements, etc. Leur regard critique m'a permis de rendre plus opérationnel l'outil.

Ce stage m'a donné l'opportunité d'approfondir l'analyse de pratique professionnelle, de découvrir des champs théoriques et les contraintes à prendre en compte pour un projet de recherche. Le travail sur l'identité professionnelle du métier d'animateur nature-environnement en est à ses débuts, ainsi que la conception de l'outil, celui-ci est amené à se développer, à s'affiner. Il est donc un peu frustrant de ne pas pouvoir le finaliser. On peut se demander quelle serait la réaction des étudiants face à cet outil, et leur ressenti face à ce que cela leur apporte.

Bibliographie

Alain Jean, « Autour de l'auto-confrontation simple », document pédagogique non publié.

Astier P. « Analyse du travail et pratique enseignante », n°416, Dossier « Analysons nos pratiques 2 »

Blanchard M., 2012, Focus sur le métier d'animateur environnement, rapport de stage

Clot Y., Faïta D., 2000, « Genres et styles en analyse du travail. Concepts et méthodes ». Travailler, n°4

Pastré P., Mayen P., Vergnaud G., 2006, « La didactique professionnelle », Revue française de pédagogie n°154

Réseau Ecole et Nature, 2007, « Education à l'environnement vers un développement durable : pratiques et logiques actuelles », L'encre verte, revue d'éducation à l'environnement, N° spécial, p 20-24

Ria L., Leblanc S., Serres G., Durand M., 2006, « Recherche et formation en « analyse de pratiques. Un exemple d'articulation ». Recherche et formation, n°51

Yvon F., Saussez F., 2010, *Analyser l'activité enseignante. Des outils méthodologiques et théoriques pour l'intervention et la formation*. Les presses de l'université de Laval

Yvon F., Clot, . « Apprentissage et développement dans l'analyse du travail enseignant », Sao Paulo, p 11-38

Sites internet :

Réseau Ecole et Nature : <http://reseauecoleetnature.org/>

Néopass@ction : <http://neo.ens-lyon.fr/neo>

Glossaire

APT : Activité pour tous

BAFA : Brevet d'Aptitude aux fonctions d'animateur

BAFD : Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur

BPJEPS : Brevet Professionnel de la jeunesse, de l'éducation et du sport

BPA : Brevet professionnel agricole

BTS GPN : Brevet de technicien supérieur, Gestion et protection de la nature

BTS PN : Brevet de technicien supérieur, Protection de la nature

CEEDDR : Coordination de projet en éducation à l'environnement pour un développement durable

CEP : Centre d'expérimentation pédagogique

CFPAJ : Centre de Formation professionnelle agricole pour jeune

CFPPA : Centre de formations professionnelles et de promotion agricole

CS : Certificat de spécialisation

DEJEPS : Diplôme d'Etat de la jeunesse, de l'éducation et du sport

DGER : Direction général de l'enseignement et de la recherche

EDD : Education au développement durable

EEDD : Education à l'environnement et au développement durable

ERE : Education relative à l'environnement

GENA : Gestion des espaces naturels, agricoles et ruraux

GRAINE : Groupement régional d'animation et d'initiation à la nature et à l'environnement

LPT : Loisirs tout public

REEL 48 : Réseau d'éducation à l'environnement de la Lozère 48

ROME : Répertoire opérationnel des métiers et des emplois

SFER : Sciences de la formation, de l'éducation et de la recherche

SNA : Système national d'appui

STCI : Service du tourisme, Culture et information

WEEC : World environmental education congress

Annexes

Annexe 1 : Organigramme de Sup Agro Florac

Annexe 2 : Planning prévisionnel

Annexe 3 : Liste de contacts

Annexe 4 : Schéma représentant le montage vidéo

Annexe 5 : Argumentaire pour l'entretien avec les formateurs

Annexe 6 : Exemple de retranscription : Entretien à Neuvic



Annexe 3 : Liste de contacts

ALEPE	
<ul style="list-style-type: none"> Dupré Fabrice 	alepe.fabrice@orange.fr
ARDAM (Mèze)	04.67.51.00.53 - contact@ardam.fr
Cauchoix Françoise	05.53.07.47.94 / 06.85.27.25.70 francoise.cauchoix@educagri.fr
Collège des Trois Vallées Florac	04.66.45.00.83
<ul style="list-style-type: none"> Mr Tétar (principal) 	
<ul style="list-style-type: none"> Marie Lion (enseignante Histoire Géo - responsable du club d.d, module 6^{ème} environnement, démarche éco-école) 	06.60.67.62.93 lionmarie@hotmail.com
Collège Louise Michel (St Junien 87) Bruno Labidoire	05.55.04.15.86
Coopere 34	
<ul style="list-style-type: none"> Raphaëlle Ghoul 	
Éducation Nationale	
<ul style="list-style-type: none"> Herbert Philippe (détaché EN Mont Lozère Est (parc)) 	Philippe.Herbert@ac-montpellier.fr
En chemin	06.47.34.15.28 - enchemin48@free.fr
<ul style="list-style-type: none"> Maëlle 	06.16.65.58.76
LEGTA Neuvic	05.55.95.80.02
<ul style="list-style-type: none"> Jorlan Véronique (Enseignante Aménagement Environnement) 	06.84.59.14.15
LEGTA St Chély d'Apcher	04.66.42.61.50

<ul style="list-style-type: none"> Gonzales Lionel (Enseignant d'éducation socio-culturelle) 	<p>06.64.38.16.85</p> <p>Lionel.gonzales@educagri.fr</p>
<ul style="list-style-type: none"> Ginestet Philippe (Enseignant en Aménagement Environnement) 	<p>06.70.27.36.97</p> <p>Philippe.gineste@educagri.fr</p>
Parc National des Cévennes	04.66.49.53.00
<ul style="list-style-type: none"> Marie-Hélène Gravier (Responsable STCI) 	Marie-helene.gravier@cevennes-parcnational.fr
<ul style="list-style-type: none"> M.H Dacosta (Antenne Causse Gorge) 	06.72.38.44.92
<ul style="list-style-type: none"> Philippe Argou (Antenne Mont Lozère Est) 	04.66.61.28.25
<ul style="list-style-type: none"> Dominique Foubert 	<p>04.66.44.71.42</p> <p>06.72.04.05.56</p>
Thomas Lisa (ferme pédagogique)	04.66.45.03.46

Annexe 4 : Schéma représentant le montage vidéo

Traces de l'activité

Image de départ de quelques secondes



Vidéo de l'activité réelle

Autoconfrontation

Image de quelques secondes pour annoncer la fin de la vidéo sur l'activité et le passage à l'auto-confrontation. Elle permet aux utilisateurs de mettre pause, pour amorcer une discussion



Vidéo de l'auto-confrontation

Annexe 5 : Argumentaire pour l'entretien avec les formateurs

Présentation aux enseignants

Au sein de l'établissement un projet global est mené autour de la thématique de l'identité professionnelle du **métier d'animateur nature / environnement**, projet initié il y a deux ans, à la demande des professionnels.

Basé sur l'**analyse des pratiques professionnelles** et plus spécialement sur l'ergonomie de l'activité. Cela s'est traduit par le recueil de **traces de l'activité réelle**, vidéo d'animateur durant leur activité avec par la suite un entretien d'**auto-confrontation**, pour recueillir leurs ressentis, leurs attentes, etc.

Présentation séminaire

Grâce à ce travail, des spécificités, des **situations spécifiques** sont ressorties :

Simplex et schéma de Madeleine :

Couple liberté / cadre (paradoxe) : liberté dans les choix pédagogiques, dans l'environnement social ou physique, choix des personnes avec qui on travaille. Liberté lors du déroulement : spontanéité par rapport à ce qui est vu par exemple lors d'une balade. Cadre : réponse à des prescriptions de commanditaires => imposé mais il y a un espace de liberté

Couple responsabilité / Pouvoir : responsabilité par rapport au groupe et au contenu de l'animation mais pas sur l'annulation par exemple d'une anim. Commande = pas de concertation en amont, appel d'offre => il faut rentrer dans les clous ou ne pas répondre. Tensions entre fins et moyens qui diffèrent selon le style de l'anim et le prescripteur. Tension entre démarche et objectif.

Couple Savoir / Sensible : importance de la rigueur scientifique mais aussi de l'approche sensible (hypothèse : évolution au fil de la pratique au début:très attaché aux savoirs.)

Ces actions permettent de mieux définir le genre du métier d'animateur nature grâce à la mise en avant de ses spécificités, et donc de mieux l'identifier pour les commanditaires de projet, pour la formation également et finalement une meilleure identification de la profession.

Couple motivations / fins : volonté d'échanger avec les autres, affinité pour le public / envie de partager leur passion pour la nature, de s'émerveiller dans la nature = motivation pour l'objet / envie de partager pour la défense d'une cause

Couple évaluation / bilan : évaluation = contrainte, connoté EN, bilan = retour du public

Couple co-animation / partenariat : co-animation => partenariat, confiance

A partir de ces traces de l'activité réelle et des situations significatives qui en ressortent, nous avons monté différentes séquences :

Montrer quelques exemples :

Aujourd'hui l'objectif est d'avoir votre avis critique sur cet outil, vos recommandations et vos conseils pour avancer dans sa conception

Objectifs de l'entretien :

- Identifier des leviers / des freins par rapport à l'outil et sa conception
- Quel support serait le plus adapté à l'utilisation en formation ? (site internet, dvd, etc)
- Quels impacts sur la classe ? Et le cursus de formation ?
- Freins et leviers par rapport à l'utilisation faite par les enseignants

Autres :

- Impacts de la réforme / Référentiel
- quels sont les modules professionnalisant du métier d'animateur nature.

Annexe 6 : Exemple de retranscription : Entretien à Neuvic

Personnes présentes : Véronique Jorlan, Emmanuel Redoutais, Enseignante ESC (Anne ?), Loic Braidia, Magali Lefort

Dossier E7 1 : épreuve terminale qui remplace l'ancienne épreuve de soutenance de rapport de stage. Et dans ce dossier 2 docs : 1 petit rapport de stage de 10 p maxi où on leur demande non pas d'analyser une pbq mais leur intégration dans une structure pour en comprendre le fonctionnement et l'organisation, et d'analyser les compétences qu'ils ont acquises. Déjà là il y a une première analyse mais tu vois il y a des mots qui leur pose problème : compétences - savoir - savoir faire - savoir être savoir devenir. Ensuite ils ont une 2^{ème} partie de 10 pages = Portfolio : avoir une analyse réflexive de leurs compétences professionnelles liées évidemment au champ pro du bts gpn. Et là ils doivent présenter 3 situations professionnelles vécues : spv, chaque spv doit faire 3p, c'est très normalisé, et il y a une page où il présente un résumé des trois en les justifiant et ensuite pour chaque spv c'est vraiment présenter l'activité, qui doit répondre à une commande qui peut avoir été menée soit dans le cadre de leur stage, dans le cadre de leur formation tant qu'il y a un commanditaire pro. C.a.d que si nous on leur dit va faire une anim nature pour les 2nd on est pas considéré comme commanditaire parce qu'on est que leur prof. Si c'est le CPIE ou la ferme du lycée qui dit moi j'aimerais bien que les étudiants créent un outil péda pour faire découvrir les activités de l'exploitation ok c'est un commanditaire. Ils peuvent parler d'une expérience qu'ils ont fait en dehors et ça c'est très bien car ils peuvent valoriser des implications qu'ils ont ailleurs en tant que bénévoles, tant qu'il y a un commanditaire. Et ils doivent décomposer après avoir présenté cette situation pro vécue et l'avoir justifiée, ils doivent décortiquer tout ça, avoir cette fameuse analyse réflexive en terme de compétences acquises, savoir être - savoir faire : marqué dans la note de service, on est très cadrée. Et projection dans un parcours professionnel, et maintenant le public qu'on a en GPN si tu veux on a des jeunes qui sont plutôt attirés, comme les 2 options ont été regroupées, il y en a qui viennent plutôt pour tout ce qui est liée aux connaissances naturalistes et à la gestion de milieu naturel alors qu'il y en a d'autres qui viennent plutôt pour l'animation et la valorisation. Du coup ce portfolio leur pose problème, déjà parce que analyser - s'autoconfronter c'est complexe, à leur âge encore plus : « c'était bien ! ». Nous on a des difficultés dans l'accompagnement, simplement sur le plan méthodo, alors nous notre guide c'est quoi, parce que l'épreuve on l'a découverte cette année c'est les premier qui testent. On comprend notre grille d'évaluation, on reprend les capacités, tout fonctionne avec des capacités maintenant et donc il y a des mots clés : compétences savoir être/faire, auto évaluation. On leur dit ba voilà c'est pas compliqué le prof qui va vous corriger (il y a 2 profs (bio éco ou aménagement + 1 prof d'esc + 1 professionnel de l'animation ou de l'expertise). Pour expliquer les mots clés, ils ne comprennent pas et ces notions les gonflent ! ils en voient pas l'intérêt, il ne voit pas l'intérêt de ce portfolio je pense parce qu'ils sont jeunes également, et que avoir un retour sur ce qu'ils ont fait c'est pas forcément maintenant qu'ils se posent cette question là. Ils ne se projettent pas trop, hormis quelques un je dirais mûrs qui vont poursuivre leurs études, il y en a ils verront ils passent d'abord le bts. Donc pour plus de la moitié je dirais c'est une corvée ces spv, pour quelques un on sent qu'à force de lire et relire, et de leur donner des conseils, mais bon on ne sait pas trop si on donne de bons conseils, on sent la marge de progression sur ah ouais, nous ce qu'on leur conseil c'est vous décortiquer les activités/commandes que l'on vous a confié puis vous essayé de voir quels ont été les tâches par lesquelles vous êtes passées, sur quoi cela a débouché ça peut être des compétences très pratiques, ça peut être des compétences relationnelles,

vous repérez les points noirs, les difficultés, si c'était à refaire mais après voilà nous on est pas fort là dedans et on a besoin de se former et d'échanger.

(L) intervention pour expliquer le contexte PB. Il a pour l'autoconfrontation une analyse une profondeur qui j'imagine en réaction à ce que tu dis, que cela peut être intéressant pour des jeunes qui disent : « ouais c'était bien je ne sais pas quoi dire », alors que le lui il a presque une approche multiréférencée de son activité, il va nous parler de son ressenti avec les mômes, de son ressenti avec son environnement, de considération psycho-socio, il est super complet, moi il m'épate c'est presque un cas d'école. Donc je me disais, voilà ça pourrait être.... Non pas un modèle mais une confrontation.

J'ai remarqué aussi que nos étudiants ont du mal à avoir cette analyse réflexive parce qu'ils n'ont pas aussi beaucoup d'expérience, pour certains ils ont fait 1 animation, ils se sont bien rendu compte les points euhh, mais encore des fois pas toujours. Des fois tu es là, tu les laisses préparer leur animation, et là ils la font, et tu te dis olalala ils ont pas pensé à ça et là le groupe ils devraient fractionner, etc Et comme ils sont 32 ou 35, et qu'après il faut tout décortiquer, c'est pas évident. Mais j'ai remarqué que ceux qui avaient un petit peu plus de pratique, forcément, quand tu commences à pouvoir comparer, tu te dis à ba oui là ça a mieux fonctionner, pourquoi : c'était pas le même public, c'était mieux préparé, c'était mieux anticipé, j'étais plus adaptable, enfin tu vois tu peux essayé de trouver des mots. Moi j'aimerais bien me construire une fiche d'accompagnement pour cette épreuve là, qui leur servirait également dans le cadre du p.tut par exemple, où là il faut qu'ils soient en situation pro, ils faut qu'ils arrivent à se gérer vis-à-vis d'un commanditaire, et on leur demande nous de faire un carnet de bord ou un diagramme de ..., de s'organiser, et puis d'avoir un peu un regard dans un miroir pour essayé de trouver ce qui a fonctionné ou pas.

(L) proposition de faire recueil de traces de l'activité / autoconf entre les élèves (idem licence)

Problème, les enseignants d'ESC changent tous les ans, ne sont pas expérimentés, et puis ce sont des profs à profil, tu vois Anne qui remplace nos collègues, sa formation c'est Arts plastiques. Tu vois il y en a qui découvre l'animation nature - environnement, ça leur plait à fond il s'y mette à fond, et puis d'autres pas du tout. Sur le principe c'est génial, dans toute pratique moi je fais un peu de danse et quand on nous filme et qu'on regarde la séquence que l'on vient de danser ah ouais ...

M54 : animation de public : + ou - bien rédigé, on fait comme on veut sur les 2 ans. Il y a un certains nombres d'heures et on fait ce qu'on veut comme on peut ! en faite chaque équipe, il n'y a personne qui fait pareil en France. Il n'y a pas d'épreuve d'animation terminale, comme ça pouvait être le cas, l'animation est évaluée en ccf, tiens toi bien ! c'est un écrit ! quand les inspecteurs nous ont présenté ça mais on leur a dit mais c'est pas possible !

(ER) Ecrire une pratique c'est super dure ! étape encore plus pire !

Un écrit de 2h30, avec documents qui consiste à analyser une situation d'animation, ou de valorisation de site. Et tu poses des questions bateaux, c'est quoi l'approche machin, ou dans ce cas là : quel est le public ? quels sont les avantages/inconvénients de ce public, etc. Et cette épreuve écrite a du sens pour les élèves que si au préalable ils ont vécu des situations d'animation, soit eux en tant qu'animé soit eux en tant que concepteur-animateur de l'animation. Et ça on a vachement de mal à le caser dans les 2 ans, parce que c'est en plus de toutes les autres études de cas que l'on doit mettre en place : en expertise, en gestion. Comme les 2 on été rassemblées, on galère, on court de plus en plus.

Arras, ancien professionnel de l'an, prof esc, alors lui il s'arrache les cheveux, ils arrivent du milieu pro et donc lui il est rentré dans le lard aux inspecteurs l'année dernière en leur disant mais c'est n'importe quoi un écrit. Et il a envie de monter du projet sur les 2 années de formation, où les élèves par groupe pourraient concevoir des animations les tester avec différents publics, dans différents contextes mais si tu fais ça et bien tu arrives plus à faire la même chose en expertise, tu arrives plus à les former sur Qgis, tu arrives plus à faire du chantier parce que tu dois faire du chantier, On voit bien ce qui serait géniale, car si on multipliait ces situations là l'autoconfrontation serait beaucoup plus riche ! donc on va faire avec les moyens qu'on a, et la question c'est comment, comme ça d'entrée de jeux,

[...]

Simplex :

(L) Couples en tension : quand on écoute des professionnels qui parlent de leur activité ce sont des termes qui reviennent, qui reviennent lorsqu'ils parlent en général, en analyse du travail on va distinguer ce qui est de l'ordre du style, de chacun et de l'ordre du genre qui est plutôt ce qui est structurant pour un groupe professionnel. Les an-ae ont un genre mais on ne sait pas trop, on est d'ailleurs à la recherche de la définition de ce genre, qui est une étape dans la construction de ...

(ER), les tensions ce ne sont pas forcément des oppositions ? et fins c'est finalités ?

(L), non s'est pas des oppositions, mais si tu places un curseur sur chacun de ses axes tu te rends compte que, ce qui préoccupe l'animateur c'est de savoir où est ce qu'il va placer ce curseur. Est- ce qu'il sera plus dans la gestion du cadre, est ce qu'il sera plus libre, entre fin et motivation c'est je fais de l'éducation pourquoi : pour préserver, pour sensibiliser, je suis motivé par le fait que je suis militant, le fait que la planète ça part en vrille :ils ont détruit le bocage près de chez moi, ce sont des questions qui ressortent.

(ER) Je vois rien sur la pédagogie quoi, ça m'étonne ! sur le comment je fais, le cœur de l'activité de notre métier !

(L) je le vois transparaître à travers le savoir / sensible et bilan/évaluation. Mais c'est vrai que tu as raison le purement péda

(ER) il y a beaucoup sur le pourquoi et sur le moi je : animateur, mais sur le comment faire

Sur cette tension liberté/cadre tu es déjà dans, pour moi ce que je comprend liberté, cadre en situation d'animation, est ce que je pose un cadre, si oui à quel moment je le pose quel est la marge de liberté que je laisse aux jeunes, est ce que je suis sur la pédagogie de projet dès le départ, toi tu vois quoi là ?

(ER) eh bé cadre : Cg me demande ça, ça et ça

Ah sur le contexte !

Liberté c'est moi qui crée un truc comme je le comprends et je le propose à des instits est ce que je travaille dans un cadre, ou

Ah pour toi c'est l'amont alors que pour moi c'est le pendant, je suis en situation d'animation, je pose un cadre j'en pose pas à mes animés.

(L) on raisonne sur l'activité là, c'est-à-dire c'est sur la base des traces de leur activité que cela ressort donc pour ça que je pense que la dimension péda doit être plus ou moins transversale et je la voyais à travers tout ça.

Et donc pendant le séminaire, 3 anim, et quand on en aura vu 40 on pourra dire il y a un modèle d'intelligibilité. Il en manque sans doute !

1^{er} visionnage : « ça peut ne pas marcher »

(ER) c'est filmé de très loin

(L) il y a plein de raisons, quand tu filmes des scolaires comme ça il y a le droit à l'image, et les instit quand tu leur présentes la chose soit ils disent il me faut l'accord de l'IEN, l'accord du rectorat, etc. Alors on leur dit on va filmer de tellement loin que les mêmes on ne les reconnaîtra pas et l'autre raison pour laquelle on filme de loin c'est qu'a priori le mouvement du groupe est intéressant mais c'est surtout le son et les interactions langagières. Parce que, et c'est pour cela que c'est important de faire l'auto-confrontation dans les 15 jours, quand un professionnel (et ça c'est des théories d'ergonomie), quand un professionnel est confronté à une trace de son activité ça réactive. Le son est déjà un réactif, on n'est pas sur des gestes techniques comme un tourneur fraiseur ou

(ER) que l'oral pour moi c'est la comm, moi je peux dire un mot mais mes gestes mon corps l'outil péda la distance des gamins

(L) c'est très intéressant, je suis partie sur des représentations et des croyances, et je suis partie également de la théorie.

(ER) maintenant tu me dis l'image ok, tu me repasses le truc j'écoute je suis incapable de dire si le gars il travaille avec quel public-participants, pour moi il travaille pas avec des jeunes là.

(VJ) Je suis assez d'accord, il y a l'aspect langagier des choses et puis il y a, tu as appelé ça du non verbal, c'est pas que du non verbal c'est ...

(ER) on a un métier de pratique, on a pas un métier d'oral !

(VJ) Je ne sais pas quel vocable utiliser....

(ER) et bien justement, l'espace, comment je me déplace, etc

(VJ) justement on l'a pratiqué de manière assez récente avec Philippe, qui a innové puisque toute sa vie de prof il a innové. En 2005, il commence à balancer tout ses cours, ses supports c'était des transparents niquels, en vidéo proj et il fait des supers montages diapo, et puis un jour il dit c'est pas suffisant, ça reste du cours magistral, moi je suis là j'appuie sur ma touche. Quelques années après il utilise une « zapette », et là tu te balades dans la classe, tu n'es plus derrière ton bureau, tu es avec eux, tu as ton pointeur. Tu es avec eux, ça change tout ! Du coup je suis assez d'accord sur le fait que il faut être attentif à la manière dont les choses sont amené sur le plan du langage mais je pense que la manière dont l'animateur se place par rapport à un groupe, comment il se déplace peut être plus importante pour quelques apprenants/animés, ça peut permettre à certains de mieux comprendre le message ! Si tu veux entre quelqu'un qui est très scolaire très patient, il prend des notes, que le prof fasse un cours magistral au bout de la salle il sera attentif, mais d'autre seront sensible au prof qui va se déplacer, qui va solliciter. Et je pense que dans la technique d'animation jouer sur les déplacements, et puis après évidemment sur la manière d'apporter les choses sur le plan langagier c'est important.

(ER) Dans ce que tu nous a présenté au début j'avais comme image le film qu'a fait le ministère de l'agriculture sur le métier d'animateur nature, il y a un jeune de Chambord, Loire et cher, qui est filmé,

c'est dans le catalogue éducatif agricole, et c'était ça alors en effet il y avait peut-être moins de questions de droits à l'image à l'époque, mais on le voit avec ses gamins creuser le sol.

(VJ) oui mais après ça peut être 2 étapes, ...

(ER) oui j'ai enseigné à Vendôme, super expérience, quand t'enseigne un métier que tu aimes ...

(VJ) oui je disais 2 étapes parce que sur le plan des prises de vues il peut y avoir une étape où c'est de loin et on se focalise sur ce que tu évoquais, l'aspect peut être plus langagier des choses et puis une 2^{ème} phase où l'on se rapproche et là on observe autre chose, si on ne peut pas faire les 2 en même temps.

(L) tant que ça reste un outil de recherche ça ne pose aucun problème, là où on va avoir du mal ou peut-être éventuellement ça basculera dans un outil de formation, car il faudra que ce soit regardable, écoutable, et diffusable. Mais bon d'ici là peut-être que le ministère ...

Visionnage auto-confrontation :

(L) est ce que ça résonne, est ce que ça vous apporte quelque chose,

2^{ème} visionnage distance savoir /sensible

(VJ) tu attends quoi là tout de suite ?

(L) est ce que cela vous paraît intéressant, exploitable, tu peux me dire rien du tout quoi, c'est ...

(VJ) je ne sais pas là il faudrait que j'y réfléchisse,

(ER) moi j'en ai besoin de ça, parce que, outre d'être animateur nature, je suis aussi formateur sur BPJEPS/DE, éco interprète, un petit peu AMM, ça fera 13 ans que je fais les 2 jours de la pédagogie des connaissances fondamentales du massif du Jura, du coup voilà moi je suis un formateur limité parce que je n'ai pas d'outils images, enfin sauf que moi j'avais été filmé en animation forêt il y a 15 ans je m'en sers et puis on rigole pas mal et puis voilà, j'ai le film des écoles de leuzière surpris de nature, il y a un petit film sur Ricochet l'outil péda. Donc moi j'ai besoin de ce genre d'outil et même si tu me donnes ça je l'exploite, je peux l'exploiter, en étant très critique de tout les bords. Cela me ferait progresser, et surtout ça ferait progresser ceux à qui on doit transmettre.

(L) comment est ce que j'imagine qu'on pourrait utiliser, et en fait je te parlais de néo pass. La façon traditionnelle dont s'est utilisé on regarde une petite séquence de l'animation on l'arrête et là on réagit, et là il y peut y avoir des réactions sur des choses qui ne sont pas abordées dans la formation derrière mais il y a déjà ce premier mouvement de prise de hauteur et euh donc là ça discute un peu tout azimut et là tu débutes l'auto confrontation et le professionnel qui a fait l'activité parle de son activité, de ce qu'il a ressenti, de ce que ça a fait pour lui et on voit en quoi ça a résonné avec la première analyse qui a été proposée, et on voit quelles perspectives ça peut ouvrir. De façon très basique je le vois comme ça, et c'est comme ça qu'on l'utilise dans l'EN. Après il y a le 2^{ème} niveau où l'on peut laisser les personnes en autoformation devant un bidule comme ça avec éventuellement des parcours de formation qu'ils se créent eux-mêmes ou qu'on va leur proposer.

(VJ) Oui, moi je me disais que pour euh, nos étudiants par exemple, se serait plus intéressant après qu'ils aient eu une première expérience d'animation. De toute façon nous on jongle toujours sur est ce qu'on contextualise d'abord ou pas. (ex cours ou terrain d'abord ? SIG). Moi je suis plutôt pré contextualisation, et moi cet outil là je l'utiliserais plutôt en après qu'ils aient eu une situation

d'animation pour leur, et ça j'ai remarqué que cela fonctionnait bien dans le cadre de mes enseignements, c'est que en général quand on fait un stage, une sortie, je les prend en photos, je prends tout ce qu'on a vu et je les réinvestis pour en reparler après et ça leur parle. Je serais tenté de dire que si ils ont vécu une situation d'animation et bien je vais leur demander d'aller rechercher dans ce qu'ils ont fait pour que ça fasse écho. La c'était par exemple, on donne des consignes, on va séparer le groupe en 2, il y aura un côté plus sérieux ça c'est rigolo effectivement puis un coté plus... je ne sais pas quel mot utilisé d'ailleurs, imaginaire ... Ba et vous, revivez votre animation, comment, vous vous souvenez comment vous avez transmis les consignes, est ce que vous avez expliqué l'objectif de votre animation avant est ce que ça vous semble important de le faire si oui pourquoi, donc je pense pas que je l'utiliserais en contextualisation. Mais bon après j'en sais rien, il faudrait tester les 2 en faite.

(L) et puis peut être que certaine serait en pré d'autre en pro contextualisation, il faudrait voir, là on commence à en avoir je ne sais pas peut être une quarantaine...

(VJ) et moi là question que je me pose c'est est ce que vous avez déjà filmé de A à Z une animation qui durerait 3 heures ?

(L) A chaque fois c'est de A à Z, elles sont filmées de A à z

(VJ) oui mais là à chaque fois les séquences sont très courtes, et l'autoconfrontation porte sur un moment court c'est un choix ?

(L) explication - grille de lecture - simplex - prise de vue - auto-confrontation - contraintes -

(VJ) donc à chaque fois, vous avez une séquence qui illustre un couple,

(L) ba oui qui vient résonnez avec un couple ouais

(ER) tu peux remettre s'il te plait le simplex ? Donc il a été créé sur ce genre d'image, donc oui on n'est pas dans l'amont comme je le pensais on est vraiment dans le fait, en présence des participants.

(VJ) et donc vous avez quelque chose qui illustre évaluation / bilan ? ou sinon adaptation au public hétérogène, ... évaluation bilan me semble important parce que les élèves ...

Visionnage : adaptation au public hétérogène

(L) là on est presque plus dans l'AT on a presque basculé dans l'AP, je m'en rends compte, de tant en tant il y a mon côté prof et formateur qui revient et je glisse sur l'AP, mais est ce que ...

(VJ) l'un ne va pas sans l'autre si ?

(L) ils font parti de la même famille mais euh l'AT vraiment on part de la trace et on laisse l'acteur s'exprimer, alors que là je vais le questionner sur, et on le voit au non verbal au départ il se sent quelque part obligé de se justifier, il est dans la justification, il explique pourquoi il a fait ça donc bon ... peut être pas spécialement le plus illustratif mais j'ai quand même relevé ...

(VJ) cela dit oui c'est intéressant ce que tu dis là, parce que moi je suis en train de me dire qu'avec les élèves, il faudrait réussir à faire le distingo, entre leur pratique et l'activité qu'ils vont mener aussi.

(ER) c'est ambitieux, t'imagines en formation tu as la moitié des collègues qui en sont incapables.

(VJ) je suis d'accord n'empêche que cette analyse réflexive il faut qu'ils l'aient, faut qu'ils la débutent. IL arrive un moment où faut se dire bon ce que je viens de faire, qu'est ce qui a fonctionné, qu'est ce qui n'a pas fonctionné ?

(ER) oui mais c'est de l'analyse de la pratique, c'est pas de l'analyse de l'activité

(VJ) ba il y a les 2, je me sens pas forcément capable moi en tant qu'enseignante de différencier bien les deux.

(L) au niveau licence, ils sont réceptifs à ce genre de chose, et je pense qu'à la fin de la licence la distinction entre AP et AT ils commencent à la toucher du doigt. Sur son discours même s'il est plutôt sur la justification et donc l'AT, est ce que vous avez recapté, des choses qui vous semble intéressante.

(VJ) la pbq évoqué, moi j'ai l'impression de la vivre au quotidien dans mon métier, et je l'ai vécu au quotidien quand j'étais animatrice nature, c'est l'adaptabilité, oui l'hétérogénéité sous toute ses formes par rapport à un public : les différences d'âges, les différences de connaissances au départ, de réactivité du public - des gens avec qui on est, que ce soit des élèves ou des gens qu'on a dans le cadre d'un séjour, d'une classe découverte,...

(L) Tout à l'heure Manu, tu parlais des prescriptions des prescripteurs au moment des ... il y a quelque chose là qui vient de me frapper c'est quand il dit : « l'âge des participants c'est pas moi qui choisit » vraiment ça m'interpelle, c'est lui l'animateur, c'est lui qui propose l'animation mais quelque part le commanditaire / les prescripteurs marquent à peu près ce qu'il s veulent, il pouvait se retrouver avec 12 gamins de 6 ans..

(ER) et beaucoup de participants, moi si je ne mets pas de limite sur les animations tourbière que je fais la ComCom elle m'en met 30 ! et si tu veux moi je sais bien, quand je forme des AN, je leur dit voilà l'idéal pédagogique et quand vous aurez le choix, quand vous créerez ce qui vous plait, comme ça vous plait vous proposerez à quelqu'un qui va vous l'achetez financièrement et qui va prendre ce que tu as crée, génial ... Apprend ça ton idéal pédagogique, ton idéal JE, moi mais sache que t'auras cette contrainte, cette contrainte et il faudra négocier mais pour à la fin respecter quand même Sauf si tu te reconnais et bien tu changes et si le parc me dit tu en as 50, ça dure 30 min faut pas qu'ils mettent les pieds dans l'herbe, je prends ou je ne prends pas, je prends à partir de mes croyances, mes valeurs, mes compétences et comment je fais au mieux avec ses contraintes là ! mais faut qu'ils apprennent aussi car ils bosseront en équipe , dire au responsable péda Qu'est ce que je fais, qu'est ce que je veux faire, personne ne m'a jamais demandé mes contenus, mes machins, il faut les 2.

(L)Liberté/cadre peut se projeter en amont

(VJ) mais plus que jamais, pour moi liberté cadre c'est pendant et aussi en amont et en aval peut être moins. Mais en amont énormément.

Résumé :

Dans le cadre de la licence professionnelle CEEDDR, j'ai effectué mon stage au sein de l'institut d'éducation à l'agro-environnement Sup Agro Florac. Mon projet de stage s'inscrit dans le cadre des missions de recherche de l'établissement en lien avec les sciences de l'éducation. Dans ce contexte, un projet a été lancé sur l'identité professionnelle du métier d'animateur nature-environnement, celui-ci est réparti autour de différents axes.

Ce rapport aborde les questions relatives à la caractérisation du genre, et à la mise en place d'un outil de vidéo-formation pour la professionnalisation des animateurs nature-environnement. Il expose les champs de référence dans lesquels s'insèrent le projet, et met en avant les résultats du travail commencé l'année dernière sur la caractérisation des situations spécifiques au métier ; éléments de bases de la mise en place de l'outil de vidéo formation. Il présente la méthodologie mise en place pour concevoir ce dispositif de formation, et analyse le travail effectué. Il se termine par une réflexion sur les apports de ces 14 semaines en immersion professionnelles.

Mots clés : outil vidéo - formation - activité réelle - animateur nature environnement -

Summary :

As part of the professional license CEEDDR, I did my internship at the Institute of Education at the agri-environment Sup Agro Florac. My internship project is part of the research missions of the institution in relation to science education. In this context, a project was launched on the professional identity of the educator in environmental field; it is distributed around different axes.

This report broaches issues related to the characterization of the kind, and the implementation of a video training tool for the professionalization of educator in environmental field. It outlines the reference fields in which fit the project and highlights the results of the work started last year, on the characterization of specific business situations, basic elements of the implementation of the video tool training. It presents the methodology developed to create this training, and analyze the work done. It ends with a reflection on the contributions of these 14 weeks in professional immersion